55e année—Numéro 228 | MONTREAL, MARDI, 12 JUIN 1883 | Deux cents le numéro

La Minerve

ABONNEMENTS

Ville - - - - $6.00 d'avance
Campagne - - $5.00 "
Etats-Unis - - $5.00 "

ANNONCES

Par ligne, 1re insert. - 10 cents
Insertions subsequentes, 5 cents
A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - - JOSEPH TASSÉ, Directeur

BULLETIN

Une dépêche de source américaine prétend que la reine Victoria serait à la veille d'abdiquer, à raison de la maladie dont elle souffre et qui l'empêche de remplir les graves devoirs qui lui incombent commo souveraine.

Nous donnons cette dépêche à titre de rumeur.

La mouche à blé a fait son apparition dans certains comtés de la Pennsylvanie et du New-Jersey et y cause des dommages considérables.

Les cultivateurs se plaignent également que le blé pourrit, et à certains endroits, on a dû ensemencer de nouveau des champs entiers.

Le procès des conspirateurs à la dynamite a commencé hier matin à Londres. Ils sont accusés de trahison-félonie, une accusation qui, a dit le procureur-général James, est presque aussi grave que celle de haute trahison.

Lynch, le dénonciateur, a répété le témoignage qu'il a donné lors de l'instruction préliminaire.

Herr von Benningsen s'est démis de son siège dans la Chambre basse de la diète prussienne, sans donner de raison pour en agir ainsi. Avant de prendre cette décision, il a eu une conférence avec les membres du parti national libéral, auquel il appartient, à propos de leurs divergences d'opinion sur le bill récemment présenté par le gouvernement sur les affaires religieuses.

Cette démission volontaire a créé une grande sensation à Berlin.

Le czar a fait cadeau au ministre Hunt et à l'amiral Baldwin, représentant les Etats-Unis au couronnement, d'une montre d'or. Il a donné, en outre, à l'amiral Baldwin une tabatière d'or, montée en pierres précieuses, pour marquer sa reconnaissance de la courtoisie des Etats-Unis en envoyant une mission navale spéciale.

Le fait est que nos voisins ne perdent aucune de ces occasions de parade pour faire figurer quelque vaisseau de leur marine.

Une série de fêtes qui dureront une semaine et qui ont pour objet de célébrer les vingt-cinq ans de vie parlementaire de M. John Bright sont commencées hier à Birmingham. M. Bright, à son arrivée à la gare de New Street, a été reçu par le maire et la corporation de la ville. Le maire, au nom de la ville, lui a présenté une médaille d'or.

M. Bright est, en effet, l'un des vétérans de la politique anglaise, et peu d'hommes publics ont fourni une carrière plus longue et plus suivie.

VOTRE ATTENTION pour un moment ! Instruments de jardinage, pots à confitures, fourchettes à salade, plateaux à biscuits, lampes à alcool pour voyageurs, tringles et corniches de fenêtres exécutées sur commande. Couteaux à manche blanc et plaqués, cuillers en plaqué, fourchettes, etc. Un assortiment général d'ustensiles de cuisine et de quincaillerie à bon marché pour argent comptant.

T. B. PACY.
No 25, rue Saint Laurent.

A TRAVERS MONTREAL

ENQUÊTE—L'enquête préliminaire de la cause White, qui a été arrêté sous l'accusation de vol a été ouverte hier, devant M. Desnoyers.

BON REMÈDE—Le "Remède du Dr Sey" guérit la dyspepsie, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins. C'est aussi un excellent purgatif.

MÉDECIN—Le Dr L. A. Moll, gradué de l'Université Victoria de Cobourg, vient d'ouvrir un bureau au No 440 de la rue Saint Joseph.

Monsieur Moll est le fils de feu le Dr Moll, ex-M.P.P., de Berthier.

UN HOTEL ÉLEVÉ—Il est question aujourd'hui d'ériger sur le sommet du Mont Royal un grand hôtel pour recevoir les voyageurs.

Le public y aura accès au moyen d'un élévateur placé à la tête de la rue Bleury.

DISPARUE—Le chef de police de Brantford, Ontario, écrit à M. Paradis chef de police de cette ville qu'Ellen Winter âgée de 19 ans et arrivée de Londres à Québec le 1er de juin courant n'est pas encore rendu à Brantford le terme de son voyage. Elle est brune et jolie et l'on craint qu'elle n'a fait quelque rencontre pernicieuse.

IMMIGRATION—Un millier d'émigrants sont arrivés aux Tanneries ; ils étaient venus d'Europe par le vapeur "Sardinian." La plupart sont Irlandais, Ecossais et Anglais et se dirigent vers les provinces d'Ontario et de Manitoba, à l'exception de quatre-vingt qui sont restés ici.

DÉLAI INEXCUSABLE—Si les choses vont du train qu'elles sont parties, cette année, au comité des chemins, les trottoirs de la rue Sainte Catherine Est ne seront certainement pas réparés avant l'automne prochain. On sait ce que vaut l'asphalte à ce temps de l'année. Alors pourquoi la corporation retarde-t-elle autant à faire des réparations que tous les citoyens demandent avec instance. Elle n'a aucune excuse, et devrait exécuter de suite. Les citoyens pourraient au moins marcher dans la rue sans aucune crainte d'accident.

PIANOS DE SECONDE MAIN—Un Chickering carré, $125. Un Meachan, $50. Un Mead & Son, carré $40. Un Mead Brothers, carré, $80. Un Craig, carré, 4 coins ronds, (de luxe), $200. Un Herbert (cottage), droit, $125. Un Haines, carré, $250. Un Knabe, carré, (comme neuf), $325. Un Chickering à queue, $500. Un Knabe à queue, (comme neuf), $600. Un Steinway carré, 4 coins ronds, $190. En vente chez Lavigne et Lajoie, 265 rue Notre-Dame, seuls agents pour les célèbres pianos Sohmer, qui ont remporté les premiers prix aux expositions de 1876, 1881 et 1882. 216—qz

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Section des cordonniers

Les membres de l'Union des cordonniers de Montréal se sont réunis hier après-midi et ont fait l'élection des nouveaux officiers qui sont les messieurs suivants :
Siméon Stephens, président ;
Pierre Germain, 1er vice-président ;
André Carré, 2e vice-président ;
Alfred Patry, secrétaire.
Albert Delongchamps, assistant-secrétaire ;
Théophile Geoffrion, trésorier ;
Uldéric Pepin, 1er commissaire-ordonnateur ;
Louis Tude, 2e commissaire-ordonnateur.

Section des bouchers

Messieurs les bouchers sous la présidence de M. A. Létourneau, se sont réunis hier soir et ont décidé de prendre part à la fête nationale du 25 juin.

SECTIONS DES SELLIERS

Les selliers Canadiens-français de Montréal se sont réunis hier soir, dans les bureaux de M. T. Lemieux, 311 rue Notre-Dame Ouest, et ont décidé de prendre part à la procession de la Saint-Jean-Baptiste.

L'assemblée a décidé d'inviter les selliers des municipalités de la banlieue ainsi que ceux des campagnes.

Hier soir, il y a eu assemblée générale de l'Association de Saint-Jean-Baptiste au cabinet de lecture paroissial, sous la présidence de M. Jérémie Perreault, président de la société.

Après la lecture et l'adoption du procès verbal de la dernière séance, des discours ont été prononcés par MM. Martineau, Laporte, Champagne, Ducharme et autres.

Le parcours de la procession tel que déjà publié a été adopté.

Des comités ont été formés et l'assemblée s'est ajournée à lundi prochain.

UNION-ALLET

A une réunion des zouaves pontificaux du district de Montréal, tenue le 10 juin, il a été résolu à l'unanimité :

Que les zouaves de cette section protestent avec indignation contre l'attaque inqualifiable dont M. le général de Charette a été l'objet dans une récente chronique du journal la *Patrie :*

Que les zouaves pontificaux se connaissent assez en ce qui regarde l'honneur pour être bons juges de la manière dont ils ont été traités à Rome par leur ancien lieutenant-colonel, ainsi que des sentiments que celui-ci a toujours entretenus à leur égard, et que l'enthousiasme avec lequel ils ont reçu l'an dernier au Canada l'illustre général démontre suffisamment à tous les gens de cœur le respect et l'attachement qu'ils n'ont jamais cessé de porter à sa personne ;

Que copie de cette résolution soit adressée aux journaux canadiens-français de Montréal, avec prière de la publier.

Le vice-président local,
A. B. CHAMPAGNE, M.D.,

Vu et approuvé à l'unanimité par le bureau de direction de l'Union-Allet.

N. RENAUD,
Président-général.
C. A. LEBEL,
Secrétaire.

NOYEE

Le corps d'une femme a été trouvé hier vers midi, flottant dans le canal près du pont Wellington. La police prévenue aussitôt s'est rendue sur les lieux et l'a transporté au poste de la rue Young. Le corps est entièrement nu, ne porte aucune marque de violence et semble n'avoir pas séjourné longtemps dans l'eau.

Personne n'a pu jusqu'à présent constater l'identité de la défunte.

Le coroner a été prévenu.

VOLEURS

Deux cochers ont été arrêtés, avant-hier dans la nuit, dans les circonstances suivantes :

Il parait qu'un nommé William Clift, de Sherbrooke ayant fait connaissance de James Ryan et de Charles Quinn, tous deux cochers, passa la journée de dimanche avec ses amis.

Avant-hier soir, vers onze heures et demie Clift laissa ses deux amis sur la place Chaboillez disant qu'il se rendait à son hôtel ; mais il venait à peine de les quitter que Ryan et Quinn qui avaient fait un assez long circuit le rencontrèrent, le dépouillèrent de sa montre et de son argent et prirent la fuite. Clift les poursuivit et rencontra sur son chemin les constables Bourguignon et Hurly qui se joignirent à lui et réussirent bientot à arrêter les deux voleurs.

Ils ont comparu devant le magistrat et subiront leur procès un jour ultérieur.

—Une nommée Caroline Champagne a été arrêtée sous l'accusation de vol, par M. Contant, député du grand connétable.

Cette femme a volé une chaine d'or et une montre d'argent à un M. S. H. Sohnson, le 18 janvier dernier.

Elle subira son procès aujourd'hui.

TRIBUNAUX

COUR DU BANC DE LA REINE

Présidence de l'honorable juge en chef sir A. A. Dorion.

MM. C. P. Davidson, C.R., Aldéric Ouimet, C.R. et F. X. Archambault, C.R., représentent la couronne.

M. L. W. Sicotte remplit les fonctions de greffier de la Couronne.

11 juin 1883.

Séance de l'avant-midi

Après l'ouverture de la cour, MM. les grands jurés présentent comme fondés les actes d'accusations contre Alfred Biron, accusé de vol ; Joseph Barsalou et Joseph Dompierre, aussi accusé de vol ; Alexis Gamache, accusé de vol avec effraction ; Charles Riddy alias Deace, François Ménard et Napoléon Vien, accusé d'avoir reçu des objets volés ; John Hamilton, même offense ; John Kavanagh et Denis McCarthy, accusés de vol ; Pierre Trudeau et Joseph T. Kerley, accusés de parjure. Ces deux accusés ne comparaissant pas, défaut est enregistré contre eux.

Après quoi le président des grands jurés lit l'adresse suivante :

Qu'il plaise à la cour,

Nous présentons nos remerciemens à Votre Honneur pour nous avoir expliqué d'une manière si claire et si précise les devoirs que nous avons eu à remplir.

Le danger qu'offre la circulation des convois de chemins de fer sur les quais entre six heures du matin et six heures du soir devrait ouvrir les yeux des autorités et le passage des chars dans la ville tel que fait actuellement, devrait être arrêté."

Il est ensuite fait mention des dangers qu'offrent souvent les maisons en voie de construction dans la ville et de la nécessité d'enlever tous les jours en hiver, la neige et la glace sur les toits.

Les jurés demandent ensuite qu'il soit à l'avenir, défendu de conduire pendant le jour des troupeaux d'animaux à travers les rues de la ville ; et qu'on avise aux moyens de faire exercer une plus grande surveillance sur la propriété des citoyens contre les malfaiteurs.

Tous les jurés sont d'opinon que les officiers du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul devraient mieux comprendre leur devoir et surveiller de plus près les forçats qui y sont détenus.

L'adresse recommande ensuite l'agrandissement des bureaux du greffe et de la Couronne.

Les jurés sont allés visiter les prisons de Montréal et déclarent avoir trouvé 32 personnes dans la prison des femmes protestantes et 185 personnes dans la prison Commune du district. On trouve le système de ventilation de cette prison pas assez efficace. Dans la prison des femmes tout est dans un état parfait.

Il est question ensuite dans l'adresse, d'un enfant de 9 ans, du nom de Jean Paquin, maintenant en prison d'après un jugement rendu par Son Honneur le Recorder. Les jurés demandent qu'il soit envoyé à l'Asile.

L'adresse se termine par des remerciements aux officiers de la cour pour les bons offices envers les jurés.

Son Honneur le juge remercia à son tour les jurés des services qu'ils venaient de rendre au pays et les félicita de la manière dont ils avaient compris et accomplis leurs devoirs. Il leur promit de communiquer à qui de droit les suggestions si importantes que contient leur adresse et leur permit enfin de retouner chacun dans leur famille.

Andrew French, Edmond Massie et Félix Lemoine tous trois détenus du Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul et accusés de tentative de désertion informent la cour qu'ils changent leur plaidoyer de "non coupable" en celui de "coupable." Ils sont tous trois condamnés à séjourner trois mois de plus au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul à l'expiration de leur terme ; et ils perdent aussi le temps qu'ils ont pu gagner depuis qu'ils ont commencé à purger leur première sentence.

John Hamilton accusé de recel d'objets volés, subit son procès et est trouvé coupable

COUR DU RECORDER

Henri Casavant, journalier, 18 ans, ivresse et désordre, $5 ou quinze jours de prison.

Elzébert Lapointe, commis, 23 ans, assaut, $10 ou un mois.

Joseph Ryan, mouleur, 21 ans, ivresse, et troublant la paix, $2 ou quatre jours de prison.

Michael Murphy, journalier, 22 ans, ivresse et assaut sur la police, $10 ou deux mois.

James Scott, journalier, 19 ans, assaut sur John Hanley, $5 ou un mois.

François Thibault, journalier, 51 ans, ivresse et désordre, $5 ou quinze jours de prison.

Victor Sauriol, journalier, 20 ans, port d'armes, $5 ou 15 jours.

Ferdinand Lafleur, mécanicien, 46 ans, ivresse et assaut, $10 ou un mois de prison.

Thomas Fitzpatrick, journalier, 30 ans, ivresse $5 ou 15 jours.

Lawrence Wilson, journalier, 35 ans, ivresse et désordre, $5 ou 15 jours de prison.

George Dawney, plombier, 19 ans, vagabondage, $20 ou 2 mois.

Ouf ! les chaleurs commencent !

Pour les chaleurs l'assortiment de chapeaux est immense chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeau de "leghorn" blancs et couleurs, chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux de palmier blancs et couleurs chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux de paille blancs et couleurs chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux pour messieurs du clergé chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux de toutes formes pour hommes chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux de tous goûts pour jeunes gens chez Desjardins & Cie.

Chapeaux nouveaux pour enfants chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux pour la pêche et la chasse chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux de toutes sortes pour tout le monde chez Chs Desjardins & Cie.

Chapeaux par milliers, à 50 par 100 de réduction chez Chs Desjardins & Cie.

La place pour acheter vos chapeaux est chez

CHS DESJARDINS ET CIE,
637, Rue Sainte Catherine.
Aux trois chevreuils.

La Valeria

Saint-Thomas d'Alfred,
19 janvier 1883.

Je certifie que la *Valeria* m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la *Valeria*. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE.

En vente chez Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame.

HISTOIRE DES CANADIENS-FRANÇAIS.—Nous avons l'honneur d'annoncer que le premier volume de cet ouvrage important, qui traite de l'arrivée des Français sur ce continent, est maintenant publié, et nous invitons respectueusement le public à l'examiner, en même temps, que nous aimons à faire connaitre avec quelle faveur il a été reçu des souscripteurs.

Les admirateurs de l'ouvrage y sauront bien l'encourager en le recommandant à leurs amis.

WILSON & CIE No 89 rue Saint-Jacques.

LES INVENTEURS—Sont priés de correspondre avec R. A. Kellond & Compagnie, solliciteurs de brevets, au Canada et à l'étranger. No 156 rue Saint Jacques.

Marques de fabrique, dessins et droits d'auteurs enregistrées.

Treize années d'expérience.

Petite Gazette

LA "WILLIAMS' MANUFACTURING CO." ET LE DERNIER INCENDIE.—Les lecteurs de *La Minerve* ont sans doute appris la destruction par un incendie des ateliers de la "Williams' Sewing Machine Company" à Montréal, pendant la nuit du 24 mars, seront heureux d'apprendre que cette compagnie, avec l'esprit d'entreprise et l'énergie qui la distinguent, a déjà commencé à reconstruire ses ateliers, et qu'elle espère avoir, dans quelques semaines, en pleine opération, un établissement plus important que celui qui est devenu la proie des flammes.

Afin de fournir des machines à coudre à leurs succursales ainsi qu'à leurs agents, en attendant que les travaux soient terminés, la compagnie a loué temporairement les ateliers ci-devant occupés par la "Belmont Sewing Machine Company," ce qui lui permet de fabriquer un nombre de machines presque suffisant pour remplir les commandes qui lui sont adressées, et le reste sera importé des grands ateliers de la compagnie à Plattsburg, Etat de New-York. Avec ces deux sources de production, la fabrique "Belmont" à Montréal, et la nouvelle fabrique "Williams" à Plattsburg, N. Y., la compagnie croit pouvoir remplir, sans la moindre difficulté, toutes les commandes, pour les machines à coudre "William Singer."

D'après l'énergie que déploie actuellement la "Williams' Manufacturing Company," on voit qu'elle est décidée à se maintenir, à n'importe quel prix, au premier rang, et à remplir ses engagements, en dépit de l'accident dont elle a été victime. Dans les circonstances actuelles, les agents et les autres personnes qui vendent des machines à coudre de la fabrique Williams voudront bien prendre patience si on retardait quelque peu à remplir leurs commandes. Ce retard, s'il arrive, ne sera que temporaire, vu que la compagnie n'épargne ni l'argent ni le travail pour fabriquer le nombre requis de ces célèbres machines à coudre.

CERTIFICAT.—Boston, 22 mai.—Nous nous sommes servis de la machine à coudre Wheeler & Wilson No 10 depuis qu'elle a été introduite en cette ville et nous trouvons qu'elle donne plus de satisfaction que tout autre que nous ayions employée. Elle fait un meilleur ouvrage, elle est plus rapide et elle est plus économique que toutes celles que nous avons essayées. Nous en employons actuellement un grand nombre, et nous en commanderons bientôt deux cents autres.

STANDARD RUBBER CO.

PILULES MERVEILLEUSES—Les pilules aux noix longues de Métiale sont les meilleures que l'on puisse trouver pour la guérison des maux de tête, de la torpeur du foie, des indigestions etc. etc., Prix, 25 centins.

GLACIERES—M. J. G. Baril, entrepreneur et constructeur bien connu poer ses glacières brevetées, est disposé à donner des soumissions et devis pour toutes sortes d'ouvrages et nous appelons l'attention des lecteurs sur l'annonce que nous publions dans une autre colonne.

LE COCOA—Dans l'hiver il n'y a rien de plus nourrissant et de plus réchauffant qu'une tasse de véritable bon cocoa, mais la difficulté c'est d'en trouver de pur. On peut se procurer au prix d'un centin une grande tasse à déjeuner d'essence de cocoa de Cadbury, qui contient trois fois plus de matières nutritives, que tous les produits adultérés et amidonnés vendus ordinairement ; et le plus petit paquet de cocoa peut fournir 14 tasses d'excellent cocoa.

—Les Pilules de Camomille et de Celery du Dr Benson ne contiennent ni opium, ni quinine, ni rien d'échauffant et sont hautement recommandées contre les maux de tête, les névralgies et les maladies des nerfs. 50 cents chez tous les pharmaciens.

LA SPRUCINE—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

CARTE—A tous ceux qui souffrent de la débilité nerveuse et de la faiblesse générale, etc., causées par des erreurs et des imprudences de jeunesse, j'enverrai gratis un remède qui vous guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe adressée à vous-même au REV. JOSEPH T. INMAN, Station D. New-York City.

Vente par autorité de Justice

Sera vendu par encan public au plus haut offrant et dernier enchérisseur, au bureau des notaires soussignés, No 115 rue Saint-François-Xavier, dans la cité de Montréal, MARDI, le VINGT-SIXIEME JOUR DE JUIN 1883, à onze heures du matin, l'immeuble suivant dépendant de la communauté qui a subsisté entre Samuel H. Ewing marchand, de la dite cité, et feue Dame Caroline Wilson Cheese, son épouse, savoir : Lot numéro quinze cent quatre-vingt-dix-sept (1597) sur les plan et livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Anne de la dite cité de Montréal, avec les bâtisses dessus érigées.

Les conditions seront annoncées le jour de la vente.

STUART, MARLER & McLENNAN,
Notaires.
224-s

LA CITOYENNE

Compagnie d'assurance des Citoyens (The Citizens) du Canada.

CAPITAL souscrit **$1,188,000.00**
Fonds placés [voyez rapport du gouvernement] **352,101.20**
Dépôts au gouvernement **142,000.00**

SIR HUGH ALLAN, Président.
HENRY LYMAN, Vice-Président

DIRECTEURS—J. B. Rolland, écr. Arthur Prevost, écr. Andrew Allan, écr, N. B. Corse écr, Robert Anderson, écr.

ARCH. McGOUN, Secrétaire-Trésorier.

Assurances contre le feu, sur la vie, les garanties et les accidents, effectuées à des taux modérés, en s'adressant au bureau principal à Montréal :

179, rue Saint Jacques

Ou à
A. U. TESSIER, Agent de la cité. | ARTHUR DESFOSSÉS Agent spécial.

Agences principales de la province de Québec

Québec—MM. H. C. Bossé & Cie, agents,
Trois-Rivières—J. G. A. Frigon, écr, agt.
Saint Hyacinthe—L. A. Latorce, écr, agt.
Rimouski—P. L. Gauveau, écr, agt.
Yamachiche—L. A. Lord, écr, agt.
Joliette—Dr M. S. Boulet, écr, agt.
Sherbrooke—W. C. Lifford, écr, agt.
Sorel—James Morgan, écr, agt.
" A. A. Taillon, écr, agent.
Stanfold—L. Lavergne, écr, agt.
Coaticooke—H. & H. Chagnon.

GERALD E. HART.
52 Gérant-Général.

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

COMPAGNIE D'ASSURANCE.

ACTIF . . $31,000,000

Montant placé en Canada **$900,000**

DIRECTEURS EN CANADA :

Hon. Henry Starnes, Président,
Thos Cramp, Ecr, vice-président.
Théodore Hart, Ecr, A. Hooper, Ecr
Edmond J. Barbeau, Ecr.

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

CYRILLE LAURIN,
Agent de la cité.
G. F. C. SMITH,
Secrétaire résidant.

Bureau principal et succursale en Canada :

16—Place d'Armes—16
MONTRÉAL.

Le Laxatif de Fruit Oriental

C'est un remède infaillible pour

L'Indigestion, | La Constipation,
Inertie des intestins, | Affections billeuses,
Désordres d'Estomac, | Affaiblissement,
Constipation habituelle, | Apathie du foie,
Maux de tête, | Mélancolie,
Congestion cérébrale, | Indispositions,
Lividité du teint | Fièvres internes,

et toutes les indispositions provenant d'un système opilatif.

Il est fabriqué par "THE MEDICAL SPECIALITIES MANUFACTURING COMPANY," ST ANDREWS, P. Q.

☞ En vente par tous les pharmaciens. 164

FINANCE ET COMMERCE

TEMPÉRATURE observée à l'ombre par Hearn & Harrison, opticiens, No 242, rue Notre-Dame, 11 Juin 1883.

8 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
56o	68o	66o
Maximum	Minimum	Moyenne
68o	53o	60o5

D'après la marque du baromètre.

8 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
29.54	29.42	29.44

Montreal, 11 Juin 1883.

Avant-midi.

Bk of Montreal—30 à 198, 57 à 197½.
Merchant's Bank—70 à 123½.
Commerce Bank—50 à 134½.
Union Bank—50 à 92
City Pass Ry—100 à 134½.
Loan and Mortage—75 à 102.
Canadian Pacific Ry—25 à 63.

Après-midi.

Bank of Montreal—29 à 197½.
Toronto Bk—100 à 185½, 15 à 185½.
Banque du Peuple—13 à 79.
Ontario Bank—75 à 111, 100 à 110½.
Commerce Bank—25 à 135½.
Merchants' Bk—100 à 123½.
Molsons Bank—50 à 124½, 68 à 124.
Canada Cotten—25 à 102½.
C. P. R.—25 à 133½.

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS	Pair des actions	Dividendes derniers six mois	Vendeurs par $100	Acheteurs par $100
Bank of Montreal	200	5 p.c.	197½	197¼
Ontario Bank	40	3 p.c.	111	110½
Banque du Peuple	50	2½ p.c.	80	79
Molsons Bank	50	3½ p.c.	125	124
Bank of Toronto	100	4 p.c.	185½	185¼
Banque Jac-Cartier	25	2½ p.c.	110	100
Merchants Bank	100	3½ p.c.	123½	123
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	130	123
Quebec Bank	100	3 p.c.	....	....
National Bank	50	....	....	66
Union Bank	100	3 p.c.	93	91
Bank of Commerce	50	4 p.c.	135½	135
Dominion Bank	50	4 p.c.	....	....
Hamilton Bank	100	4 p.c.	...	....
Maritime Bank	100	....	....	....
Exchange Bank	100	2p3 m	160	142½
Federal Bank	100	4 p.c.	159	158
Imperial Bank	100	4 p.c.	....	....
Standard Bank	100	3 p.c.	....	....
Banque Hochelaga	100	3 p.c.	93	....
Banque Ville-Marie	100	2½ p.c.	....	98
Intercolonial Coal	100	....	39	36½
" Bonds	100	....	102	....
Champlain Bonds	100	....	93	90
Montreal Telegraph Co	40	2½3 m	126	125
Can. Pacific Ry Co	....	....	....	62½
Dominion Telegraph Co	50	2½ p.c.	90	88
R. & O. Navigation Co	100	3 p.c.	80	79½
North West Land Co	....	....	74 6	70 6
City Gas Co	40	6 p.c.	175½	175
City Passenger R'y	50	7p. an	134	133
St Paul & Man. R R.	100	2½3 m	122	121
Dundas Cotton	100	5 p.c.	81	....
Canada Shipping Co	100	3 p.c.	93	90
Canada Paper Co	100	5 p.c.	125	....
Canada Cotton Co	100	5 p.c.	105	101
Montreal Cotton	100	3p3 m	116½	110
Canada Central Bonds	....	....	103½	....
Graphic Co	100	....	....	....
Graphic Bonds	....	....	....	....
Montreal Building Ass	50	....	....	70
Mont. Loan & Mortgage	50	4p. an	104	102
Royal Can. Ins. Co	100	5p. an	....	56
Bell Telephone	100	....	....	....
Stormont Cotton	....	....	....	....
Dominion Stock, 5 p.c	....	....	....	....
Dominion Bonds	....	....	....	....
Gov. Deb. 6 p.c. stg	....	....	....	....
" " 6 p.c. crt	....	....	....	....
" " 5 p.c. stg	....	....	....	....
" " 5 p.c. crt	....	....	....	....
Harbor 6 p. c. Bonds	....	....	....	....
Montreal 7 p. c. Stock	....	....	....	....
" 5 p. c. "	....	....	....	....
Montreal Cor. 6 p.c. Bonds	....	....	....	....
M. W. W.d 9. c. Bonds	....	....	....	....

L. J. FORGET & CIE,
Courtiers,
Membres de la Bourse.
325, rue Notre-Dame.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

—Prix des farines sur le marché en gros de Montréal :

Supérieure extra, $5.00 à $5.05 ; Extra superfine, $4.80 à $4.85 ; Extra du printemps, $4.75 à $4.80 ; Superfine, $4.40 à $4.50 ; Forte pour boulanger, $5.15 à $5.25 ; Forte de boulanger américaine, $6.25 à $6.75 ; Fine, $3.80 à $3.90 ; Moyenne, $3.60 à $3.70 ; Recoupe, $3.35 à $3.50.

En sac d'Ontario :—Moyenne à forte, $2.40 à $2.50 ; extra du printemps, $2.35 à $2.40 ; superfine, $2.25 à $2.30 ; en sac de Montréal, $3.10 à $0.00.

FROMAGES

—Fromage, en gros :

Fromage d'août	09	à	11
Fromage de sept et octobre	13	à	13½
Fromage commun	07	à	08½

BEURRE

—Beurre nouveau, en gros :

Beurre frais	25	à	28
do moyen	23	à	20
Des Townships	23	à	24
Morrisburg	22	à	25
De l'Ouest	19	à	21
Brockville	19	à	22
Kamouraska	19	à	20
Vieux beurre	16	à	17

MARCHÉ DE CHICAGO

BLÉ $0.00 à 0.00 pour mars ; $0.00 à $0.00 pour avril ; $0.00 à 0.00 pour mai ; $0.00 à 1.11½ pour juin ; $0.00 à $1.13½ pour juillet ; $1.14½ pour août ; $1.15½ pour septembre ; $1.15⅝ pour oct.

BLÉ-D'INDE, 00c au comptant ; 00 à 00c pour mars ; 00 à 00c pour avril ; 00 à 00c pour mai ; 00 à 55½c pour juin ; 56½c à 0.56½ pour juillet ; 57c à 57½c pour août, 57½c pour septembre, et 50½c pour l'année.

AVOINE—00 c à 00c pour mars ; 00c pour avril ; 00c à 00 pour mai ; 41c à 00c pour juin ; 40½c à 00c pour juillet ; 00c à 37½c pour août ; 39½c pour septembre.

LARD—$00.00 pour mars ; $00.00 à $00.00 pour avril ; $00.00 pour mai ; $18.37½ pour juin ; $18.47½ pour juillet ; $00.00 à $18.57½ pour août ; $00.00 à $18.70 pour septembre ; $18.80 à $00.00 pour octobre.

SAINDOUX—$00.00 à $00.00 pour mars ; $00.00 à $00.00 pour avril ; $00.00 à $00.00 pour mai ; $0.00 à $11.55 pour juin ; $00.00 à $11.57½ pour juilet ; $10.80 pour août ; $10.67½ pour septembre ; $00.00 à $00.00 pour octobre ; $11.40 pour novembre.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Blé de Chicago, $0.00 pour mars ; $0.00 pour avril ; $0.00 pour mai ; $1.20½ pour juin ; 1.22 pour juillet ; $1.24 pour août ; $1.26 pour septembre ; $1.28 pour octobre.

Blé d'inde, à 66½c au comptant ; 00c pour mars ; 00c pour avril ; 00 à 00c pour mai ; 00c à 65½c pour juin ; 65½c à 00c pour juillet ; 00 à 66½c pour août ; 67 pour septembre.

Avoine, tranquille : 00c pour mai ; 45½ pour juin ; 46c pour juillet ; 42c pour août ; pour 38½ septembre ; 3½c pour octobre.

L'ARTICLE PRINCIPAL !

THE du JAPON

DE NIGHTINGALE
30 CENTS

Pourquoi payer 40 Cts du THÉ quand vous pouvez en avoir d'aussi bon pour 30 cts au magasin de thé
— CHEZ —

E. A. NIGHTINGALE
143, RUE SAINT LAURENT

LE MAGASIN DE
CAFE BREZILIEN
16, CARRÉ VICTORIA,

vient de s'ouvrir avec tout un stock de Cafés Bréziliens et de Tapiocas.

Ce sont les cafés dont des échantillons ont été distribués à l'Exposition industrielle, en septembre dernier.

Les Cafés et Tapiocas sont garantis absolument purs. 160

A. GIBERTON et CIE
8, rue DeBressoles et 7, LeRoyer
Importateurs et Commissionnaires,
Agents de produits Européens
EN GROS SEULEMENT

En stock.	En Stock
Vins de Bordeaux	Glaces et miroirs
" Bourgogne	Cuirs et Peaux
Champagne	Toilles et bluteaux
Sauternes	
Sicile	Echantillons de
Madère	
Zucco	Papiers
Eau-de-Vie	Plumes
Genièvre	Souliers
Chartreuse	Soies à Ruban
Bénédictine	Armes de chasse
Liqueurs et Conserves	Cristalleries
alimentaires de toutes sortes.	Porcelaines
	Etc. Etc.

"The Cook's Friend"
OU LA POUDRE A PATISSERIE

A obtenu les premiers prix dans toutes les expositions, à Ottawa en 1879, Toronto en 1880, Montréal en 1880 et 1881 ; Médailles de bronze obtenues à Toronto en 1880, à Montréal en 1881.

Elle est composée d'ingrédients dont on ne peut mettre en doute la salubrité. Depuis nombre d'années, la Cook's Friend possède la première place dans l'estime du public comme un **article très utile dans tout ménage et auquel on peut accorder toute confiance.**

Manufacturée seulement par le propriétaire de la marque de commerce.

W. D. McLAREN,
55, RUE DU COLLÈGE.
En vente en détail partout. 168

Vienna Baking Powder



S. H. & A. S. EWING ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont acheté, des exécuteurs testamentaires de feu C. M. PUTNEY, le droit de fabriquer et de vendre la célèbre et renommée **VIENNA BAKING POWDER**, et qu'elle sera maintenant fabriquée dans toute sa pureté, à leurs moulins, **Nos 57 et 61, rue Saint Jacques.** On demande la continuation de l'encouragement que le public a déjà donné à cette célèbre poudre.

☞ En vente chez tous les épiciers. 130 a

☞ Demandez à votre épicier la FLEUR DE POIS préparée à la vapeur. Toutes les familles devraient en avoir.

RIZONA

Ceux qui en ont eu besoin déclarent qu c'est la préparation la plus délicate et la plus délicieuse du genre.

☞ Demandez-en un paquet à votre épicier.

Fabriqué en gros et en vente à la

Mount-Royal Milling & Manufacturing COMPANY
ROSS, HALL & CO, Agents.

DELICIEUX — FORTIFIANT

CACAO de EPPS
DÉJEUNER

"Au moyen d'une connaissance parfaite des lois naturelles qui régissent les opérations de la digestion et de la nutrition, et par une application prudente des bonnes qualités du Cacao bien choisi, Mr Epps a pourvu nos tables d'un breuvage délicat qui peut nous épargner bien des comptes de médecin. C'est par l'emploi judicieux de tels articles de consommation que la constitution peut se former graduellement, jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour résister à toute tendance à la maladie. Des centaines de maladies malignes se trouvent autour de nous, prêtes à attaquer là où il y a un point faible. Nous parons à plus d'un coup fatal en nous tenant fortifiés par un sang pur et un corps convenablement nourri. — *Civil Service Gazette.*

Se prépare avec de l'eau bouillante ou du lait. Se vend dans les épiceries en paquets, étiquetés **JAMES EPPS & CIE.,** Pharmaciens Homœopathiques, Londres, Angleterre. 171-sm

Fabrique de Vinaigre
MONT-ROYAL

Vinaigres de toutes sortes : Vin blanc, Cidre, Malt, Bordeaux, Ambre pour conserves "Mont-Royal," une spécialité. Demandez-les à votre épicier. Nos vinaigres sont garantis purs. Envoyez pour les prix et les échantillons. Nommez la *Minerve.*

L. A. BOURRET & Cie
PROPRIETAIRES
19, rue Saint Vincent, Montreal
Boite 144, Bureau de Poste
MUNDERLOH & Co.,
Agents Généraux,
RUE SAINT SULPICE 265 a

The MONTREAL BREWING Co

Informe ses pratiques que son stock de BIERES et PORTERS, de 1re qualité, est plus considérable que jamais. Nous pouvons aujourd'hui satisfaire nos pratiques et nous espérons qu'elles continueront à nous donner leurs commandes qui seront promptement exécutées.

THE MONTREAL BREWING CO.
10 à 20, rue Jacques-Cartier

COGNACKINA
Délicieuse Liqueur à base de
Vieux Cognac
DE
A. ARDURA
Inventeur et unique Fabricant à BLAYE, près Cognac (FRANCE)
FORTIFIANTE, APÉRITIVE, DIGESTIVE, ANTI-FIÉVREUSE
Recommandé tout particulièrement aux Dames, aux Enfants et aux Vieillards
COGNACKINA

GALLIEN & PRINCE
Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité
PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS
sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison **Gallien & Prince** recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : **Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie,** etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison **Gallien & Prince** fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROP DE BLAYN



Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce **SIROP**, d'un goût agréable, est recommandé **depuis 20 ans** par tous les principaux Médecins de Paris, dans les **Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine,** des **Voies urinaires** et de la **Vessie.**—*Pharm*ie *BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.*
Dépôt à MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON.

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au *Bismuth;* par conséquent, son action est salutaire à la peau.
Elle est adhérente et absolument *invisible;* aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.
Prix de la Boîte avec la Houppe : 5 fr.
Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.
LE SEUL VIN
à l'extrait de FOIE de MORUE
dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de
L'HUILE de FOIE de MORUE
est
le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
DE
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépositaires à Montréal :
LAVIOLETTE & NELSON.

LES SALLES DE LUNCH ET A MANGER
DE
Chs ALEXANDER
— **CONFISEUR** —
SONT MAINTENANT OUVERTES AU
No. 219, Rue Saint-Jacques,
PORTE VOISINE DE McGIBBON & CIE.

La Compagnie de Papier de Trois-Rivières

FABRICATION DE TOUTE ESPÈCE DE PAPIER POUR JOURNAL, PAPIER POUR ENVELOPPER, FEUTRE POUR TOITURES ETC., ETC., ETC.

Commandes exécutées pour PAPIER de TOUTE GRANDEUR et de TOUTE PESANTEUR.
☞ ECHANTILLONS et PRIX envoyés sur demande.

STANDLY PENTLAND,
AGENT.
BUREAU :—19 RUE SAINT-PIERRE—MONTREAL

FOIN ! FOIN !
W. C. PENTLAND

Expéditeur et marchand de foin en balles, de farine, d'articles de consommation, etc., **No 4, rue des Forges, Trois-Rivières, P. Q.** S'adresser pour renseignements au No 19, rue Saint-Pierre, Montréal. On demande des correspondants. 228

NATIONAL MANUFACTURING CO.
OTTAWA, ONT.

Confection de toute espèce de TWEEDS. Plus de 200 genres.

DRAPEAUX, AUVENTS, TOILES GOUDRONNÉES, LITS ET SIÈGES DE CAMP, PLIANTS, supérieures à tout ce qui existe au monde dans ce genre, sous le rapport de la solidité et la compacité et durabilité.

TENTES, etc., paur chantiers au prix de $5.00 et au-dessus.

R. SHARPLEY & FILS,
— **BIJOUTIERS** —

Importation récente d'un magnifique choix de **Magnifiques Bijouteries d'or et d'argent,** dans les derniers goûts et des meilleurs fabricants de Londres et de New-York, comprenant **Broches, pendants d'oreilles, bracelets, médaillons et croix.**

Nous avons toujours en magasin un assortiment très-considérable de bijouteries de notre propre marque, et nous sommes en mesure de faire sur commande, sous le plus court avis, toutes sortes de **Chaînes de femmes et de messieurs, bagues, épingles, boutons de manchettes, etc. etc.** Grande variété de **montres d'or et d'argent** fabriquées spécialement pour nous.

☞ L'assortiment le plus considérable de la ville et aux PLUS BAS PRIX.

282 & 284 RUE NOTRE-DAME.

CANADA

Montréal, Mardi, 12 Juin 1883

MANDEMENT

de Mgr E.-A. Taschereau, archevêque de Québec, sur les sociétés secrètes.

Elzéar-Alexandre Taschereau,

Par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque de Québec, Assistant au Trône Pontifical,

Au Clergé Séculier et Régulier, et à tous les Fidèles de l'Archidiocèse de Québec, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Personne d'entre vous, Nos Très Chers Frères, n'ignore que pour de très solides raisons, la sainte Eglise Catholique défend à ses enfants de s'enrôler dans les Sociétés Secrètes, soit que l'on y exige un serment, soit que l'on s'y contente d'une simple promesse.

La peine d'excommunication qu'encourt par le fait même celui qui viole cette défense montre assez quelle importance l'Eglise y attache. " L'expérience, disaient en 1868, les Pères du Quatrième Concile de Québec, prouve le danger qu'elles offrent pour la religion et pour la société. D'ailleurs le simple bon sens ne dit-il pas que la vérité et la justice ne redoutent point la lumière, et qu'une association dont le but serait honnête et avouable ne s'envelopperait pas ainsi de mystères impénétrables ? " Fermez donc l'oreille, dit le Souverain Pontife Léon XII, d'heureuse mémoire, fermez l'oreille aux paroles de ceux qui pour vous attirer dans leurs assemblées, vous affirment qu'il ne s'y commet rien de contraire à la raison et à la religion. D'abord ce serment coupable que l'on prête, même dans les grades inférieurs, suffit pour que vous compreniez qu'il est défendu d'entrer dans ces premiers grades et d'y rester. Ensuite, quoique l'on n'ait pas coutume de confier ce qu'il y a de plus criminel et de plus compromettant à ceux qui sont dans les grades inférieurs, il est cependant manifeste que la force et l'audace de ces sociétés pernicieuses s'accroissent en raison du nombre et de l'accord de ceux qui en font partie. Ainsi ceux des rangs inférieurs doivent être considérés comme complices de tous les crimes qui s'y commettent." (Lettre Apostolique de Léon XII, 13 mars 1826).

Le même Quatrième Concile nous met en garde contre certaines autres sociétés, moins secrètes, il est vrai, mais encore trop dangereuses. " Sous prétexte de protéger les pauvres ouvriers contre les riches et les puissants qui voudraient les opprimer, les chefs et les propagateurs de ces sociétés cherchent à s'élever et à s'enrichir aux dépens de ces mêmes ouvriers souvent trop crédules. Ils font sonner bien haut les beaux noms de *protection mutuelle et de charité* pour tenir leurs adeptes dans une agitation continuelle et fomenter des troubles, des désordres et des injustices. Croyez-le bien, N. T. C. F., concluent les Pères du Concile, lorsque vos pasteurs et vos confesseurs cherchent à vous détourner de ces sociétés, ils se montrent vos véritables et sincères amis ; vous seriez bien aveugles si vous méprisiez leurs avis pour prêter l'oreille à des étrangers, à des inconnus qui vous flattent pour vous dépouiller et qui vous font de séduisantes promesses pour vous précipiter dans un abîme, d'où ils se garderont bien de vous aider à sortir."

De cet enseignement de l'Eglise il résulte N. T. C. F., comme première conséquence, que c'est toujours une faute très grave que de s'enrôler dans les *sociétés secrètes* proprement dites, connues sous le nom générique de franc-maçonnerie, quelque soit la dénomination particulière qui les distingue les unes des autres.

Cette première conséquence conduit à une autre sur laquelle je crois devoir appeler aujourd'hui votre attention et donner une règle précise et pratique pour mettre fin à l'aveuglement funeste dans lequel tombent un trop grand nombre de personnes, qui ne réfléchissent pas assez sur les conséquences de leurs actes et de leurs paroles.

La théologie nous enseigne que le dommage injustement causé à la réputation du prochain soit par calomnie, soit par médisance, est un péché mortel de sa nature, contre la charité et la justice (Gury, *de decalogo*, n. 446). Elle nous dit encore que le jugement téméraire est une faute mortelle de sa nature contre la justice (n. 466).

A l'égard d'un catholique, l'accusation de franc-maçonnerie est certainement assez grave de sa nature pour être la matière d'une calomnie, ou d'une médisance, ou d'un jugement téméraire grave. Les circonstances peuvent y ajouter un nouveau degré de malice, par exemple, s'il s'agit d'un prêtre, d'un grand vicaire, d'un évêque, d'un cardinal.. ou de la réputation d'une institution catholique.

Par le temps qui court, certains catholiques semblent avoir mis en oubli ces principes élémentaires de justice et de charité, dans leurs conversations et dans leurs écrits, en portant à la légère cette accusation de franc-maçonnerie contre des membres du clergé et contre des officiers publics. Sous le plus futile prétexte on soupçonne d'abord, puis on affirme et l'on jette aux quatre vents du ciel cette atroce accusation à laquelle on finit par croire fermement, parce qu'elle revient de cent côtés divers et souvent sous le couvert d'un secret hypocrite que l'on reçoit et que l'on communique sans le moindre remords.

La plus élémentaire bienséance, aussi bien que la charité et la justice, exigerait que les réclamations des victimes de ces calomnies fussent acceptées comme une justification suffisante : mais une fois entrés dans la voie de l'injustice et de la haine, les calomniateurs ne voient dans ces protestations qu'un nouveau motif de croire à la vérité de leurs accusations.

Serait-on bien aise de se voir soi-même dénoncer de cette manière comme coupable de désobéissance à l'église en matière aussi grave ?

Si on n'a pas de preuve de ce qu'on soupçonne ou de ce qu'on a entendu dire, la charité et la justice exigent rigoureusement que l'on garde le silence. La calomnie et la médisance en matière grave tuent du même coup et celui qui la propage, et celui qui la reçoit volontairement.

Avez-vous des preuves certaines à fournir ? si vous comprenez tant soit peu votre devoir de chrétien, ce n'est pas aux oreilles d'amis et de confidents impuissants à remédier au mal que vous ferez part de ce que vous savez, car ce serait une *médisance*, un péché grave de sa nature ; mais après avoir consulté votre confesseur si vous avez quelque doute, allez donner vos informations, et surtout vos preuves, à l'autorité compétente.

Si, par le temps qui court, ces deux règles élémentaires de la justice et de la charité avaient été respectées, combien de fautes graves auraient été évitées ! combien de consciences, faussées par un zèle mal avisé pour la religion, seraient restées dans le droit chemin ! combien de scandales et de discordes épargnés à la cause catholique !

Que les coupables examinent donc sérieusement s'ils n'auraient pas à réparer des dommages à la réputation et à la fortune peut-être de leur prochain ?

Et afin que chacun comprenne bien son devoir sur ce grave sujet, nous déclarons cas réservé dans le diocèse de Québec, les fautes suivantes :

1. Répandre ou répéter de vive voix ou par écrit une accusation gratuite de franc-maçonnerie contre un catholique quelconque, même étranger au diocèse.

2. Faire connaître de vive voix ou par écrit à d'autres qu'à l'Ordinaire de l'accusé ou à son official, cette accusation quand on la croit bien fondée. Il est entendu que le pénitent peut toujours consulter son confesseur.

Jusqu'à nouvel ordre, ces deux cas réservés ne pourront être absous que par l'archevêque ou ses grands vicaires, ou par les prêtres à qui la faculté en aurait été spécifiquement donnée pour des cas particuliers.

La réserve ayant pour effet direct de restreindre le pouvoir du confesseur, atteint même les pénitents qui l'ignorent.

Elle atteint aussi les fautes commises avant la promulgation du présent mandement ; toutefois jusqu'au 1 septembre prochain exclusivement, nous autorisons tous les confesseurs à en absoudre, mais non pas de celles qui seront commises après la promulgation.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se fait l'office public, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec, sous notre seing, le sceau de l'archidiocèse et le contreseing de notre secrétaire, le premier juin mil huit cent quatre-vingt-trois.

† E.-A., ARCH. DE QUÉBEC.

Par Monseigneur,

C. A. MAROIS, Ptre,
Secrétaire.

Le chemin Montréal et Occidental

La compagnie du chemin de fer Montréal et Occidental est définitivement constituée. Elle a pour directeurs les honorables MM. Chapleau, Abbott, Beaubien, MM. Desjardins M.P., Tassé M.P., Nantel M.P.P, M Allan, Michel Laurent et P. S. Murphy. A leur assemblée tenue hier, les directeurs ont élu l'honorable M. Chapleau président, l'honorable M. Beaubien, vice-président, et M. de Bellefeuille secrétaire-trésorier.

On sait que ce chemin part de Saint-Jérôme pour traverser les Cantons du Nord et se souder au chemin de la Gatineau, à Notre-Dame du Désert, en attendant qu'il s'avance plus loin au nord et à l'ouest. Le chemin de la Gatineau n'est sans doute pas encore fait, mais nous avons lieu de croire qu'une puissante compagnie de Philadelphie va en commencer la construction dans quelques semaines.

Le chemin Montréal et Occidental est l'une des entreprises les plus importantes pour l'avenir de la province et de la région de l'Ottawa en particulier. C'est aussi l'une des plus difficiles à exécuter, et elle devra demander de la part de ses promoteurs une grande somme d'intelligence, d'énergie et de patriotisme.

La compagnie compte principalement sur les moyens suivants pour mener son œuvre à bonne fin : subsides fédéral et provincial, en argent et en terres, puis concours des municipalités intéressées.

A la dernière session d'Ottawa, on a obtenu une subvention de $3,200 par mille sur un parcours de cinquante milles, et la législature provinciale avait voté, il y a déjà plusieurs années, une subvention pour le tronçon que l'on devra d'abord construire de Saint-Jérôme à Sainte-Adèle.

Les municipalités intéressées vont être saisies immédiatement de la question ; nous savons qu'elles lui ont déjà donné un accueil favorable, et il nous reste à espérer qu'elles feront noblement leur devoir. C'est surtout dans leur intérêt que ce chemin doit être construi : aussi est-il de la plus haute importance qu'elles donnent par une généreuse subvention, compatible toutefois avec leurs ressources, confiance et courage aux promoteurs de l'entreprise. Si elles se montrent prêtes à faire des sacrifices, temporaires cependant, puisque la propriété augmentera immédiatement en valeur sur tout le parcours de la ligne, elles stimuleront davantage les gouvernements et les capitalistes à accomplir une entreprise qui seule suffira à créer toute une révolution économique dans la région du nord de l'Ottawa.

Après avoir fait tant d'efforts pour construire de grandes artères le long du Saint-Laurent et de l'Ottawa, il importe maintenant de les alimenter par des embranchements qui pénétreront l'intérieur à des centaines de milles.

Ouvrons et développons notre Nord : là est l'avenir de la province.

LA DETTE PROVINCIALE

L'honorable M. Bellerose a de nouveau affirmé, à l'assemblée publique tenue à Saint-Vincent de Paul, que la dette provinciale s'élève à $19,000,000. Prendre de pareilles libertés avec la vérité, c'est tromper grossièrement le public.

On lui a répondu : " Combattez tant que vous le voudrez la vente du chemin du Nord, mais au moins, tenez compte des $7,600,000 qui sont le prix de la vente et qui doivent être déduites du montant de la dette. Ne savez-vous pas qu'une loi passée en 1882 pourvoit à ce que toute cette somme, au fur et à mesure qu'elle sera payée, sera affectée au paiement de la dette ? "

—" Je ne puis admettre cela, a répondu M. Bellerose, car déjà un million et demi a été pris sur ce montant pour d'autres fins."

Ou M. Bellerose connait cette question, ou il ne la connait pas. Si oui, il trompe sciemment le public ; si non, il devrait étudier avant de discuter avec ceux qui veulent éclairer et non pas blaguer le public. D'abord il est impossible que l'on ait pris un million et demi de cette somme, puisqu'il n'a été payé encore que $600,000, dont $500,000 par la Compagnie de la rive nord et $100,000 par le Pacifique. C'est tout ce que ces deux compagnies ont été tenues de payer jusqu'à présent conformément aux conditions des contrats de vente.

Comme cette prétention absurde et mensongère sera probablement répétée par quelques perroquets de hustings, nous allons une bonne fois en faire justice. Il nous suffira de citer le texte même de la loi de 1882 :

CAP. XXI

Acte affectant le prix de la vente du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental au paiement de la dette consolidée de la province.

(*Sanctionné le 27 mai 1882*).

Sa Majesté par et de l'avis et du consentement de la législature de Québec, décrète ce qui suit ;

1. Le prix de la vente des deux sections du chemin de fer de " Québec, Montréal, Ottawa et Occidental," sera affecté au paiement de la dette consolidée de la province.

2. Ce prix entrera dans les fonds créés pour l'amortissement des emprunts effectués, en vertu des actes 37 Vict., chap. 2 ; 39 Vict. chap. 4 et 41 Vict., chap. 1.

3. La somme de trois millions de piastres, payable suivant les conditions du contrat de vente de la section Ouest, après avis de six mois, ou après l'expiration de vingt années, par la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, sera appliquée au paiement de l'emprunt de trois millions de piastres, fait en vertu de l'acte 41 Vict., chap. 1, ce qui comblera le fonds d'amortissement créé pour le rachat de cet emprunt.

4. La somme de trois millions cinq cent mille piastres, payable à terme, suivant les conditions du contrat de vente de la section Est, par la compagnie du chemin de fer du Nord, sera appliquée au paiement pour autant, de l'emprunt fait en vertu de l'acte 39 Vict., chap. 4 ; et la somme de cinq cent cinquante neuf mille sept cent soixante et treize piastres et trente trois centins sera prise sur le reste du prix de vente des deux sections, pour combler le fonds d'amortissement créé pour le rachat de cet emprunt.

5. La balance du prix de vente des deux sections sera appliquée au paiement pour autant, de l'emprunt fait en vertu de l'acte 37 Vict., chap. 2, et fera partie du fonds d'amortissement créé pour le rachat de cet emprunt.

6. Le trésorier de la province devra, de temps à autre, faire des placements conformément aux insructions qui pourront lui être données par le lieutenant-gouverneur en conseil, de toutes sommes qui seront payées à compte du prix de vente, et ces placements appartiendront au fonds d'amortissement dont ils doivent faire partie suivant leur origine.

7. Les intérêts des balances entre les mains des acquéreurs, et ceux provenant des placements qui seront faits par le trésorier, de sommes qui seront payées à compte du prix, seront appliqués au paiement des intérêts sur les emprunts ci-dessus mentiannés, suivant l'affectation des capitaux.

8. Il est interdit au trésorier de la province d'employer, même temporairement, les deniers provenant du prix de la vente du chemin de fer de " Québec, Montréal, Ottawa et Occideetal " et les intérêts qui en proviendront, à aucune autre fin qu'à celle ci-dessus décrétée.

9. Il sera rendu compte à Sa Majesté des placements et de l'emploi régulier des sommes provenant du prix de la vente du chemin de fer de " Québec, Montréal, Ottawa et Occidental ", ainsi que des intérêts.

10. Cet acte viendra en vigueur le jour de sa sanction.

Est-ce assez clair ? Est-ce assez convaincant ? Qu'en dites-vous, M. le sénateur, qui prétendez faire la leçon à tout le monde ?

On ne saurait soupçonner la *Patrie* de tendresse ou de partialité pour le gouvernement local. Voici cependant ce qu'elle dit dans son numéro d'hier :

" Nous devons dix-neuf millions et nous aurons de la vente des deux chemins sept millions six cent mille piastres. Notre dette s'élèvera donc au moins à onze ou douze millions."

La *Patrie* a plus de respect pour la vérité que M. Bellerose. Elle traite les conservateurs avec plus de justice que le sénateur de Lanaudière. Ce n'est pas peu dire. Comment veut-on que les électeurs aient du respect pour les hommes publics qui les trompent ainsi de propos délibéré, pour satisfaire des haines ou se venger de leurs déceptions politiques ?

Vraiment, la haine est mauvaise conseillère. Elle inspire bien mal M. Bellerose depuis quelque temps. En effet, rien ne saurait nous surprendre de sa part depuis qu'il a pu s'oublier jusqu'au point de trahir les intérêts de sa province en s'opposant, au sénat, à ce que le gouvernement nous accorde des *better terms*.

LES RAISONNEMENTS DE " L'ETENDARD "

Jusqu'à présent l'*Etendard* a hasardé bien des accusations ; il serait temps qu'il songeât à en faire la preuve. Il ne peut plus se réfugier dans le vague pour sauter d'une position à l'autre, à mesure que nous le délogeons. C'est lui qui accuse : nous défendons. Nous avons répondu à toutes ses insinuations chiffres en mains. Dans l'impossibilité de détruire ces chiffres, il continue à divaguer. Lisez :

L'Etendard ne sait certainement pas tout ce que M. Sénécal a fait, *ni désire savoir autre chose que ce qui se rattache aux questions d'intérêt public* que nous sommes à débattre.

Mais ce que sait l'*Etendard*, c'est que les montants dont précède l'énumération ne sont pas des cadeaux reçus par M. Sénécal. *S'il a acheté des immeubles, il lui a fallu les payer* ; s'il a reçu des subsides de chemins de fer, *il a fallu payer la construction de ces chemins.*

Tous ces chiffres ronflants ne prouvent guère. Il eut mieux valu, pour la *Minerve*, offrir au public une addition plus modeste, donnant le chiffre *des profits* de M. Sénécal sur ces transactions. Si, par exemple, les terrains, les contrats, etc, pour lesquels M. Sénécal aurait reçu ces $382,933 lui ont coûté quatre cent mille piastres, cette pompeuse addition ne prouve rien. Ses cent mille piastres d'escompte, il a fallu les rembourser au bout de trois mois. Voilà vraiment un singulier *item* d'actif ! Ce qu'il faudrait connaitre ce, sont donc *les profits nets.*

Ensuite les gains que M. Sénécal a pu réaliser en 1876, 1877, 1878, 1879 et 1880, M. Sénécal *a pu les perdre*. Les a-t-il perdus ou dépensés? NOUS N'EN SAVONS RIEN.

" *M. Sénécal a pu perdre les gains réalisés en* 1876, 1877, 1878, 1879 *et* 1880. NOUS N'EN SAVONS RIEN."

Mais si l'*Etendard* n'en sait rien, comment sait-il que M. Sénécal était pauvre en 1880 ? En face de chiffres qu'il est obligé d'admettre ne pouvant les combattre, il sort commodément d'embarras en disant : " *Je n'en sais rien.*" Mais alors, il calomniait donc quand il disait : " *Je sais* qu'il était pauvre en 1880 ?"

Pour que M. Sénécal fût pauvre en 1880, il faut que les chiffres donnés par nous soient faux ; il faut que l'*Etendard* le *sache* et les renverse. S'il ne le peut pas, il avoue s'être trompé en affirmant positivement une chose qu'il avoue maintenant *ne pas savoir.*

Singulier raisonnement que celui de l'*Etendard*. " Si M. Sénécal a fait des bénéfices, *il a pu les perdre.*" Autrefois les gens de la confrérie de l'*Etendard* se contentaient de dire : " Si ce n'est toi, c'est donc ton frère."

Que dire de cet autre raisonnement : " S'il a reçu des subsides des chemins de fer, il a fallu payer la construction de ces chemins ?" Mais c'est ce que nous avons dit, du reste. Ou il avait assez d'argent, ou il jouissait d'un crédit suffisant pour faire les travaux qui lui ont valu ces subsides. Dans l'un ou l'autre cas, il commandait donc un capital. C'est tout ce que nous voulions prouver.

Ce que l'*Etendard* veut savoir, ce sont les *profits nets*. Remarquez qu'un instant auparavant il déclare avec onction qu'il *ne désire savoir autre chose que ce qui se rattache aux questions d'intérêt public.*

Mais alors que lui importe que M. Sénécal ait, oui ou non, payé ses créanciers avant 1880 ? Qu'est-ce qui le justifie d'ajouter :

Mais ce n'est pas là ce *sur quoi nous appuyons nos dires* : nous avons une raison plus concluante que tout cela : Ce que nous savons, c'est que, au commencement de 1881, *M. Sénécal lui-même s'est déclaré insolvable, incapable de faire honneur à ses affaires.*

Nous savons qu'à cette époque il s'est présenté à un certain nombre de ses créanciers, *leur a représenté qu'il était incapable de les payer, mais que la position d'administrateur du chemin de fer du Nord lui permettait de faire quelqu'argent et qu'il voulait le consacrer à payer partie de ses dettes.* NOUS SAVONS QU'IL A ALORS FAIT UNE COMPOSITION, UNE COMPOSITION A 20 CENTINS PAR PIASTRE VERS LE MOIS D'AVRIL 1881. *Nous savons que la résolution par laquelle une grande institution financière a accepté cette composition a été passée le 1er avril* 1881.

Nous invitons la *Minerve* à nier ces faits si elle en est capable.

Encore, le montant de cette composition n'était pas payable comptant. Par cette composition, M. Sénécal s'engageait à payer, soit sur $5,000 de dettes, une somme de mille piastres en dix paiements, si nous avons bonne mémoire, soit en dix paiements de DEUX CENTINS PAR PIASTRE.

. . . .

Maintenant, que faut-il penser de tout cela ?

Qui, en cette affaire est le trompeur ?

S'il est vrai que, en 1880-1881-1882, M. Sénécal avait des centaines de mille piastres, comme le prétend la *Minerve*, il a fraudé ses créanciers, à qui il représentait alors non-seulement qu'il *était insolvable*, mais qu'il ne pouvait payer qu'un cinquième de ses dettes.

Si d'un autre côté, il était vrai qu'il fût incapable de payer, la *Minerve* trompe aujourd'hui le public.

Ça ne manque pas d'insolence comme on le voit ; mais ça ne manque pas de fourberie, non plus. Il n'y a pas un mot de vrai dans tout cela, et nous défions l'*Etendard* à notre tour de citer des noms, des chiffres et le moindre détail. M. Sénécal ne s'est pas déclaré insolvable dans aucune des années 1877-78-79-80 ou 81.

Sur quelques montants M. Sénécal a payé 60 ou 75 centins dans la piastre, parce qu'il contestait la légitimité du paiement de 100 centins dans la piastre. Tout homme d'affaires a le droit de discuter ses comptes et de les régler comme il les entend. Si les parties ne s'entendent pas, il y a les cours. M. Sénécal n'était pas en banqueroute, la partie adverse aurait fort bien pu soumettre le tout aux tribunaux. Beaucoup l'ont fait et ont perdu, comme on peut s'en convaincre en se référant aux dossiers. D'autres se sont rendus aux raisons de M. Sénécal et ont accepté ses offres. Il n'a jamais menacé qui que ce soit de se mettre sous la loi de banqueroute.

Si l'*Etendard* est capable de nous donner la moindre preuve du contraire, nous le sommons de le faire.

Maintenant, admirez l'itinéraire merveilleux parcouru par l'*Etendard*.

I. L'*Etendard* était d'abord généralement scandalisé des millions de M. Sénécal.

Nous lui faisons la nomenclature de la compagnie du Richelieu, des biens Hall, des mines de charbon de Springhill et de cinq ou six autres entreprises, pouvant justifier un million.

II. L'*Etendard* nous répond qu'avec les bénéfices réalisés à même le coffre public par l'achat du chemin de fer, il n'était pas surprenant qu'ensuite M. Sénécal pût devenir millionnaire. Nous lui prouvons qu'au lieu de faire des profits avec l'achat du chemin de fer du Nord, M. Sénécal n'a fait que débourser et n'a aucune certitude de réaliser plus tard.

III. L'*Etendard* se rejette sur le chemin de fer de Saint-Lin, au moyen duquel le gouvernement a fait tomber $200,000 de bénéfice dans la bourse de M. Sénécal, en concluant, comme dans le cas de l'achat de la Rive Nord, que ces profits illégitimes auraient mis M. Sénécal sur la route de la fortune. Nous prouvons qu'avant d'avoir touché un sou de la vente des Laurentides, M. Sénécal avait pu réaliser des centaines de mille piastres dans la compagnie du Richelieu et que, du reste, dans la vente de ce chemin, M. Sénécal n'a fait que rentrer dans ses fonds.

IV. L'*Etendard* prétend alors que si M. Sénécal a pu faire $200,000 avant la vente du chemin de fer des Laurentides, c'est qu'il avait volé le gouvernement pendant qu'il administrait le chemin de fer du Nord. Nous lui prouvons alors que durant son administration du Q. M. O. et O., M. Sénécal a réalisé pour près de $300,000 dans des transactions tout-à-fait étrangères au gouvernement.

V. L'*Etendard* prétend alors que cela ne peut pas être, parce que M. Sénécal était entré pauvre au service du gouvernement. Nous lui prouvons que M. Sénécal n'était pas entré pauvre au service du gouvernement, mais qu'au contraire il avait, avant 1880, placé dans diverses entreprises des sommes qu'il put réaliser plus tard.

VI. L'*Etendard*, se voyant cette fois, bien pris, se jette à l'eau en criant que, dans ce cas, il faut que M. Sénécal ait *fraudé ses créanciers.*

Voilà sa dernière ressource. Parti pour tuer un lion à la chasse, le célèbre dénicheur en est réduit à tirer sur un lièvre, qu'il manque. Car, après tout, qu'importe au public que M. Sénécal ait fraudé des créanciers de 1877 à 1881, s'il n'a pas fraudé le gouvernement ? C'est comme si nous disions du sénateur Trudel : " Pourquoi, vous qui aviez tant de misère à payer vos créanciers de 1877 à 1881, ne leur avez-vous pas passé la propriété valant $4,000 sur laquelle vous vous êtes qualifié pour conserver une place qui vous donne une grande satisfaction personnelle, mais qui ne donne pas un sou aux créanciers," ?

A PROPOS D'HONORAIRES

A une assemblée tenue à Saint-François de Salles, M. Mercier s'indigna vivement de ce que le gouvernement Chapleau a payé $5,000 à M. Lacoste pour services professionnels en rapport avec la vente des deux sections du chemin de fer du Nord, la préparation de contrats, etc.

C'est une somme considérable sans doute, mais il s'agissait d'une transaction d'une extrême importance, demandant le plus grand soin, la plus grande habileté, d'une affaire de huit millions, et il est d'habitude, dans toute cause spéciale ou extraordinaire de ce genre, que les honoraires soient en rapport avec les intérêts en jeu. On peut voir par les comptes publics d'Ontario que M. Blake a reçu $600 pour une courte plaidoirie devant la Cour Suprême. Les exemples du même genre abondent.

Du reste, on sait que les avocats employés dans les affaires de chemins de fer sont toujours largement rémunérés. C'est ainsi que l'honorable M. Abbott reçoit $20,000 par an—si nous sommes bien renseigné—comme aviseur de la compagnie du Pacifique, sans compter ses honoraires dans les causes qu'il représente.

M. Ouimet, M. P. répliqua à M. Mercier qu'il devait être le dernier à s'en plaindre. " Si je suis bien informé, observa le député de Laval, vous avez réclamé pour vos *honoraires*, (???) dans la seule contestation de Jacques-Cartier, le même montant payé à M. Lacoste, soit $5,000. N'était-ce pas un peu tondre l'ennemi? Vous auriez, en outre, réussi à faire payer à différents personnages $3,800 dans la contestation de Terrebonne—ce qui montre sans doute votre habileté ; et il vous serait passé $1,500 entre les doigts dans la fameuse affaire du tunnel, sous prétexte de subventionner la presse rouge—ce qui prouve votre indépendance parlementaire."

M. Ouimet ne demanda pas à M. Mercier si son ami le Dr Duchesneau a bien reçu le montant intégral des $2,500 qui lui étaient destinées. Ce dernier voudrait-il bien nous renseigner sur ce point ?

M. Mercier laissa passer cette riposte à brûle-pourpoint, et ne la releva pas. Il se contenta de rire...... jaune. Mais le public, lui, n'en fera-t-il pas un sujet de réflexion quand il verra M. Mercier poser superbement sur les hustings comme l'ennemi des tripotiers et le champion des honnêtes gens.

Les scandales du " Globe "

Le gros scandale raconté par le *Globe* ne prend guère, même parmi les journaux libéraux. Si la presse rouge, toujours à la remorque du *Globe*, mord avidemment à cet appas grossier, la presse grite, dans la province voisine, ne s'y laisse pas prendre, et voici commeet le *World* de Toronto a accueilli les prétendues révélations de son chef de file :

Le *Globe* s'y prend mal pour faire sortir un scandale public en rapport avec la section B du chemin de fer du Pacifique.

D'abord il fait preuve d'un zèle déplacé dans sa dénonciation de l'affaire et d'une délectation méprisable dans le résultat de sa découverte. Révéler un état de corruption tel que celui que le *Globe* croit avoir découvert devrait être pour un homme d'un sens droit, un devoir pénible et rempli avec regret ; mais il n'y a que de la jubilation dans ses colonnes à propos de toute cette affaire et qu'une satisfaction joyeuse de ce qu'un " second scandale du Pacifique " a été mis au jour.

Le *Globe* semble être possédé de l'idée que le seul espoir qu'aient les réformistes de regagner le pouvoir est de voir leurs adversaires convaincus d'être des misérables et des corrupteurs, ou encore que les temps difficiles vont revenir et prouver la faiblesse de la politique fiscale actuelle. Ils n'attendent évidemment rien de toute politique définie qu'ils peuvent mettre de l'avant.

Voilà un langage assez expressif dans les colonnes du journal libéral. Ce n'est pas nous qui lui faisons dire que son parti compte uniquement sur la malhonnêteté de ses adversaires ou les malheurs publics pour réussir.

Ceci posé, le *World* dissèque comme suit l'argumentation du *Globe* :

Le *Globe* prend trop de tangentes. Maintenant qu'il a porté les accusations le devoir clairement tracé de ce journal est d'établir deux choses : 1o que les entrepreneurs de la section B, soit comme société, soit comme individus, ont dépensé ou souscrit de l'argent pour des fins de corruption dans les élections : 2o que le gouvernement a remboursé ou se propose de rembourser à ces entrepreneurs les argents ainsi dépensés, à même le trésor public, en acceptant des réclamations auxquelles les entrepreneurs n'avaient pas droit en justice.

Quant aux différents des associés entre eux, à leur chicanes et à leurs députés en ce qui regarde la division des profits et une foule d'autres matières non pertinentes mêlées à dessein aux accusations principales, le public n'a rien à y voir ; c'est aux parties en litige à régler cela entre elles comme elles le jugeront à propos.

Ce que le *Globe* a à faire, c'est comme nous l'avons dit, de prouver que l'argent a été dépensé, et ensuite, qu'il a été ou doit être remboursé. La preuve du premier de ces faits n'entraine pas nécessairement celle du second, car il s'est trouvé des hommes qui, dans l'espoir d'obtenir des faveurs d'un gouvernement, ont fait de la corruption, et cependant le gouvernement était assez honnête pour refuser de rembourser les corrupteurs. S'il y a eu corruption, nous espérons qu'on le dévoilera et que les coupables seront punis ; mais qu'on nous épargne le spectacle d'un journal influent et d'un parti se glorifiait d'avoir découvert " un nid éhonté de corruption " et que ceux qui ont du goût pour cette besogne se bornent aux faits essentiels sans chercher à y entrainer ce qui n'y appartient pas.

Ceci peut ce passer de commentaires et fait amplement justice des vilénies du *Globe*. M. Anglin n'aura pas été heureux dans sa tentative de débuter, comme rédacteur en chef de l'organe grit, par un scandale.

A l'assemblée de Saint-Vincent-de-Paul, M. Bellerose n'a pas osé justifier son fameux discours du Sénat, dans lequel il a trahi les intérêts de la province en s'opposant à la demande des *better terms*. On lui a lu le discours de l'honorable M. Masson qui l'accuse d'avoir voulu " ternir la bonne réputation de la province ", et il n'a pas trouvé un mot, un seul mot de défense. Il se sent donc bien coupable.

Le comté de Laval

C'est demain la votation à Laval. Que tous nos amis demeurant en dehors du comté qui ont droit de vote n'oublient pas d'aller déposer leur bulletin en faveur de M. Leblanc.

Nous avons les meilleures nouvelles du comté. Mais nos adversaires, qui ont réussi à contracter une alliance honteuse avec l'ennemi, vont faire un effort désespéré pour nous enlever la majorité qui nous est acquise. Déjouons leurs machinations par un travail courageux et persistant. Complétons notre organisation sur toute la ligne et ne négligeons aucune mesure légitime qui puisse assurer le succès.

La victoire est assurée à ce prix. Qu'on agisse en conséquence.

ECHOS DU JOUR

On annonce que le gouverneur-général et la princesse Louise partiront d'Ottawa pour Québec vendredi.

—

La *Patrie*, l'*Etendard*, le *Witness* et l'*Aurore* sont d'accord pour appuyer les candidats de M. Mercier.

—

Le télégraphe parle de l'abdication possible de la reine Victoria, qui se remet difficilement des suites de l'accident dont elle a été victime.

—

L'*Aurore* reproduit avec satisfaction plusieurs des saletés que son charitable confrère l'*Etendard* publie contre M. Sénécal.

—

On annonce le mariage prochain de l'*Etendard* et de l'*Aurore*. La bénédiction nuptiale sera donnée en double par le *Witness* et la *Patrie*.

—

Nous voyons par nos échanges que la fête de saint Jean-Baptiste va être célébrée avec beaucoup d'éclat dans la plupart des groupes canadiens-français des Etats-Unis.

—

Le gouvernement français doit, paraît-il, à l'occasion de la fête du 14 juillet, gracier les célèbres dynamiteux de Monteceau-les-Mines. Pour les encourager à recommencer, sans doute.

—

Conservateurs de Laval ! Allez-vous élire un homme comme le Dr Gaboury, qui a toujours été plus ou moins rouge, qui se présente sous de fausses couleurs pour vous tromper, et qui vous est recommandé par le chef rouge, M. Mercier, par son lieutenant M. Poirier et par leur acolyte, le Dr Duchesneau ?

—

Le colonel A. Ouimet, nous le regrettons, a été dans l'obligation de refuser de commander le Wimbledon Team. Il a pour remplaçant le colonel Otter, de Toronto.

Nous apprenons que l'honorable M. Masson a été, pour des raisons particulières, obligé de décliner le même honneur.

—

Il y a une motion de censure à la Chambre des Communes d'Angleterre, au sujet de la nomination de lord Lansdowne comme gouverneur-général du Canada. Cette motion, présentée par M. O'Donnell, député de Dungarven, porte que la nomination en question est très mal vue en Irlande.

—

M. Rochefort vient de rebaptiser un membre du cabinet français, M. Waldeck Rousseau.

Il ne l'appelle plus que *Robespierrot.*

M. Waldeck-Rousseau est la pâle copie, le reflet effacé d'un conventionnel, une piètre contrefaçon de Robespierre, en un mot : *Robespierrot.*

—

Une définition de M. Ranc.

En quoi les opportunistes diffèrent-ils des révolutionnaires ?

C'est que les opportunistes sont pour les solutions différées, tandis que les autres, les révolutionnaires, sont pour les solutions instantanées ; c'est là tout ce qui les divise.

On voit, conclut aussitôt le *Petit Moniteur*, que ce n'est vraiment pas la peine de se diviser, puisqu'on est d'accord sur le fond et la forme et qu'on ne se différencie que sur la question de délai.

—

Une dépêche nous apprenait, il y a quelque temps, que Mgr Robert, évêque de Marseilles, avait été désigné comme successeur du cardinal Donnet, sur le siège archiépiscopal de Bordeaux. Cette nouvelle est cependant controuvée, et c'est Mgr Guilbert, évêque d'Amiens, qui vient d'être désigné officiellement pour l'archevêché de Bordeaux.

Mgr Aimé-François-Victor Guilbert est né à Cerisy-la-Forêt (Manche) le 13 novembre 1812 ; il est âgé, par conséquent, de soixante-onze ans. Elève du séminaire de Coutances, il reçut les ordres en 1836 et devint supérieur du séminaire de Morlaix et curé de Valognes (1855). En 1867, il fut nommé à l'évêché de Cap (Hautes Alpes).

Il fut nommé évêque d'Amiens en 1878.

Comme écrivain, Mgr Guilbert a publié divers ouvrages dont le principal a pour titre : *la Divine Synthèse, ou l'Exposé au double point de vue apologétique et pratique de la Religion révélée.*

—

Le câble nous a annoncé, il y a quinze jours, la création d'une nouvelle décoration par la reine Victoria. Les journaux de la dernière malle donnent des détails à ce sujet. Il s'agit de la Croix Rouge Royale (*The Royal Red Cross*) Cette croix est destinée à récompenser les services obscurs, mais précieux, de ces nobles femmes qui se dévouent dans les ambulances et les hôpitaux au soin des soldats et des marins blessés ou malades.

Pour relever l'importance de la décoration nouvelle, il est déclaré dans les statuts, par la reine, que le souverain pourra la conférer aux princesses du sang royal, ainsi qu'à toutes les dames, et aux *sœurs et religieuses*—anglaises ou étrangères—qui auront été signalées par le ministre de la guerre ou le premier lord de l'amirauté pour les services rendus par elles aux soldats et marins blessés ou malades. La décoration consistera en une croix d'émail cramoisi avec bordure en or. Sur les bras de la croix seront inscrits les mots *Foi, Espérance, Charité,* ainsi que la date de l'institution ; sur le revers, le chiffre royal et impérial, surmonté de la couronne, s'élèvera en relief au centre. La croix sera suspendue à un nœud de ruban bleu foncé, avec liseré rouge.

L'idée de cette décoration fait honneur à l'esprit et au cœur de la reine Victoria.

—

Nous accusons réception du *Monde Illustré* de Paris, livraison du 19 mai. En voici le sommaire :

TEXTE : Courrier de Paris, par Pierre Véron.—Nos gravures : La fête de Cervara ; la statue d'Edgar Quinet à Bourg ; A Moscou ; *Le Nouveau Maître*, tableau de M. Eugène Girardet ; Le restaurant de *Madrid*, au bois de Boulogne ; En Laponie.—Le salon de 1883, par Olivier Merson.—Courrier du Palais, par Petit-Jean.—Théâtres, par Ch. Monselet.—Chronique musicale, par Albert de Lassalle.—Le Monde financier.—Bertall.—Echecs et solutions.

GRAVURES ; En Italie : Les fêtes du mariage du duc de Gênes ; le carnaval des artistes, à Cervara.—La statue d'Edgar Quinet, à Bourg (Ain).—A Moscou : Avant le couronnement : Construction de tribunes sur le parcours du cortège ; la porte de la Ville Chinoise par où le czar doit entrer dans Moscou.—Au salon : *Le Nouveau Maître*, tableau de M. Eugène Girardet.—Le restaurant de *Madrid*, au bois de Boulogne. — En Laponie : voyage de M. Rabot. — Bertall. — Echecs.—Rébus.

Au Parlement Anglais

Une correspondance de Londres donne en ces termes la physionomie de la séance de la Chambre des communes dans laquelle le bill Gladstone sur le serment a été repoussé :

Si je parle de cet événement, c'est que les scènes qui ont précédé et suivi la proclamation du résultat du vote sortent de la politique et rentrent dans le domaine de la chronique.

Les plus vieux députés ne se rappellent pour ainsi dire point d'exemple d'une pareille surexcitation.

On sait comment on vote au Parlement anglais. On ne se sert point de bulletins : il y a deux couloirs dans lesquels se rendent les députés selon qu'ils votent " oui " ou " non " sur une question.

Quand tous sont réunis dans leur local respectif, deux de leurs collègues (représentant les deux opinions, pour et contre) se placent à l'entrée de chaque couloir et comptent les honorables au sortir, à peu près comme Polyphème comptait ses moutons.

Ce matin le couloir du gouvernement fut le premier évacué : aussitôt l'impétueux M. Ashmead-Bartlett et deux ou trois de ses collègues se précipitèrent à travers la foule qui encombrait la barre, et, en jouant des coudes, parvinrent jusqu'au banc où siègent les chefs de l'opposition, et leur communiquèrent le chiffre des partisans du bill.

Puis quelques minutes s'écoulèrent, et l'on vit M. Callan, suivi de deux ou trois tories, déboucher en courant de derrière le fauteuil du président.

Ces messieurs annoncèrent à voix basse le chiffre du couloir de l'opposition.

Aussitô lord Randolph Churchill manifesta sa satisfaction en se frappant violemment la cuisse, le baron Henry de Worms [un juif] agita son chapeau, et l'opposition tout entière poussa un cri de victoire. M. Callan—un irréconciliable irlandais—trépignait, gambadait, jetait son chapeau en l'air, et finissait par étreindre amoureusement le bras de lord Henry Lennox, un *tory* de la vieille roche.

Cependant les *whips* de chaque parti étaient immobiles au bureau, attendant un instant de silence pour annoncer officiellement les chiffres du vote.

Le calme ne se rétablissait pas. La plupart des membres de l'opposition étaient debout, agitant leurs chapeaux, battant des mains, et témoignant leur joie par une foule de démonstrations inconnues jusqu'ici au Parlement britannique.

Quand enfin un silence relatif se fut rétabli, et que les chiffres officiels eurent été annoncés, les acclamations recommencèrent, et la Chambre des communes se sépara au milieu d'une surexcitation impossible à décrire.

Cette joie bruyante provenait surtout de ce qu'on s'attendait à un résultat contraire. On croyait généralement que l'intervention personnelle de M. Gladstone dans le débat et son merveilleux discours qu'on met volontiers au rang des meilleurs qu'il ait prononcés détermineraient une faible majorité en faveur du projet du gouvernement.

Ces prévisions ont été déçues,—la répulsion qu'inspirent M. Bradlaugh et l'athéisme l'a emporté sur l'amour que les libéraux ont pour leur chef.

LA FLOTTE FRANÇAISE

Voici les bâtiments principaux qui figurent sur la liste de la flotte française au 1er janvier 1883, et qui vient seulement de paraître. La première partie de la flotte est celle qui, en cas de guerre, serait immédiatement disponible. Elle se compose ainsi :

22 cuirassés d'escadre, ayant des machines de 850 à 1,500 chevaux, et portant de 575 à 717 hommes d'équipage ; 13 cuirassés de station (machines de 450 à 850 chevaux, équipages de 317 à 450 hommes) ; 9 garde-côtes cuirassés, (machines de 425 à 530 chevaux, équipage de 135 à 163 hommes) ; 6 batteries flottantes cuirassés, de 120 chevaux, et portant 190 hommes ; 11 croiseurs à batterie, dont 2 de 1,800 chevaux, les autres de 600 à 800 chevaux, et ayant des équipages de 344 à 555 hommes ; 17 croiseurs à barbette, 340 à 650 chevaux, et de 202 à 264 hommes d'équipage ; 21 éclaireurs d'escadre de 280 à 450 chevaux et de 157 à 208 hommes d'équipage ; 16 avisos et 8 canonnières de station de 100 à 180 chevaux, 77 à 130 hommes d'équipage ; 15 grands transports de 240 à 800 chevaux et de 220 à 364 hommes d'équipage ; 24 transports de station, de 150 à 230 chevaux et de 83 à 220 hommes d'équipage ; 13 avisos et 12 canonnières de flottille, de 50 à 100 chevaux et de 19 à 88 hommes d'équipage ; 24 chaloupes canonnières de 10 à 45 chevaux et de 26 hommes d'équipage ; 17 avisos à roues de 25 à 120 chevaux et de 25 à 67 hommes d'équipage ; 5 torpilleurs garde-côtes de 1er classe, 44 de 2e classe, et 10 torpilleurs vedettes ; plus 4 vaisseaux à voiles 2 frégates, 1 corvette, 1 brick, 7 goëlettes, de station et 2 cutters.

Il faut maintenant ajouter à ces 304 bâtiments, 1 cuirassé d'escadre, 4 batteries démontables, 3 vaisseaux, 1 frégate, 9 transports, 3 corvettes, 2 avisos et 10 bâtiments à voiles, qui constituent la deuxième partie de la flotte, et qui n'auraient besoin que de quelques réparations pour entrer en ligne.

Les bâtiments lancés en 1882 sont au nombre de 17, savoir ; le *Foudroyant* (cuirassé d'escadre), le *Vauban* (cuirassé de station), l'*Aréthuse* (croiseur à batterie), le *Primauguet* et le *Roland* (croiseurs à barbette), le *Capricorne* (canonnière de station), le *Scorff* (transport), l'*Alouette*, le *Basilic*, l'*Eclair*, la *Trombe* (avisos de flotilles), en outre 7 torpilleurs.

Au 1er janvier 1883 se trouvaient en chantier 12 cuirassés d'escadre, 1 cuirassé de station, 4 canonnières cuirassées, 2 croiseurs à batterie, 1 éclaireur d'escadre, 9 avisos et canonnières de station, 4 grands transports, 2 transports-avisos, 1 aviso de flotille, 10 avisos à roues, 4 torpilleurs-éclaireurs, 8 torpilleurs-avisos (nouveau type) de 320 chevaux, et 8 autres torpilleurs de 100 chevaux, également nouveau type.

Les bâtiments de différents types construits depuis 1872 ont coûté : *Amiral-Duperré*, 15,700,000 fr. ; la *Dévastation*, 11,905,000 fr. ; le *Redoutable*, 12,800,000 fr. ; le *Foudroyant*, 12,090,000 fr. ; (cuirassés d'escadre) ; le *Bayard* et le *Vauban* de 5 à 7 millions (cuirassés de station) ; la *Tempête* et le *Tonnerre*, 6 millions (garde-côtes cuirassés) ; le *Tourville* 7,800,000 fr. le *Duquesne*, 6,600,000 fr. (grands croiseurs) ; l'*Aréthuse* et la *Naïade*, 3 millions et demi (croiseurs à barbette) ; le *Forfait*, le *Villars*, et le *D'Estaing*, 2 millions et demi (éclaireurs d'escadre).

COMMUNICATION

Monsieur,

Nous sommes autorisés à dire que la dépêche de la Presse Associée, relative à la maison Weber, qui a paru dans les journaux d'aujourd'hui, est fausse et qu'elle a été inspirée par la jalousie d'une maison de pianos rivale.

N. Y. PIANO CO.

Montréal, 11 juin 1883.

Variétés

Dans un salon de Paris :

—Quelle est cette brune charmante ?

—La comtesse de X.., veuve depuis un an, et qui a juré de ne jamais se remarier.

—Jamais ? Allons donc !... Les veuves, mon cher, ce sont les réservistes du mariage.

***

Une devinette de la *Lanterne d'Arlequin*.

Quelle différence y a-t-il entre un prédicateur et M. Tirard, le ministre des finances de la République ?

Réponse : Le prédicateur touche pour convertir, tandis que Tirard convertit pour toucher.

***

Oh ! l'entrainement du langage professionnel !

L'autre jour, l'acteur Z.. entre au café :

—Je reviens de l'enterrement... Quel convoi, mes amis !... *On a refusé du monde !*

DÉCÈS

—A Crookston, Minn., le 9 courant, à l'âge de 28 ans, Dame Marie-Edwige-Neonnie Bertrand, épouse du Dr Charles Francis Clerk.

—A Saint-Tude, comté de Saint-Hyacinthe, le 7 du courant, à l'âge de cinquante trois ans et 10 mois, Hubert Lemay, Ecr, marchand et maire de cette paroisse, après une douloureuse maladie.

—Le service anniversaire de Dame Louis Bardet dit Lapierre née Julie-Antoinette Gravel aura lieu jeudi, le 14 courant, à l'église de Notre-Dame de Pitié, à 8 heures a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister. d

—Jeudi, 14 du courant, à 8 heures A. M. sera chanté dans l'église des Sœurs de Charité de la Providence de Montréal, un service pour le repos de l'âme de feue Dame Veuve Duguay, de Beauharnois.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame, et chez tous les pharmaciens.

ON DEMANDE UNE SERVANTE dans une famille de trois personnes. S'adresser au No 117 rue des Allemands. 227-d

UN BON MEUNIER trouverait de l'emploi à Saint-Gabriel de Brandon. S'adresser sur les lieux à LEANDRE BERGERON. 223-ds

ON DEMANDE immédiatement une femme qui voudra accepter une bonne position avec un joli salaire. S'adresser à Madame Carlisle, 1372, rue Sainte-Catherine.

ON DEMANDE quelques femmes pour solliciter des abonnements à un établissement magnifique. Emploi permanent. S'adresser à Madame Carlisle, 1372 rue Sainte-Catherine 223j

ON DEMANDE UNE FEMME pour faire des patrons et conduire les travaux dans une grande compagnie manufacturière de velours, peluche et chapeaux de paille pour femme ; doit avoir beaucoup d'expérience, de goût et de jugement. S'adresser avec références,

227-t Boite 2143 B. de P.

$75.00 PAR MOIS avec frais de voyage et d'hôtel seront payées à plusieurs jeunes gens d'habitudes régulières qui voudront voyager et vendre des étampes en caoutchouc de C. E. Thompson. Poer renseignements envoyez un timbre de 6 cents au bureau de l'Excelsior Rubber Type Works, No 341, Rue Notre-Dame, Montréal. 182

ON DEMANDE UNE SERVANTE pour une famille de quatre personnes. S'adresser au No. 48, rue Saint-Laurent. 228-u

$10.00 DE RÉCOMPENSE. — Perdu, une Jument sous poil blond, queue et crinière blanche, âgée de cinq ans. La personne qui la ramènera au propriétaire, M. Henrichon, Côte Saint-Paul, recevra la récompense ci-dessus mentionnée. 228 t

AVIS

Je, soussigné donne avis de n'avancer à aucune personne en mon nom, sans un ordre écrit de ma main.

228-t NAPOLEON VIAU.

GRANDES COURSES au TROT

LES 12 et 13 JUIN

Au PARC LEPINE

226-q

Coll ge Bourget

La sortie des élèves du Collège Bourget à Rigaud est fixée au 27 Juin. Il y aura à cette occasion, séance dramatique et musicale. Les parents des élèves de cette maison ainsi que les amis de l'éducation sont cordialement invités. 225-s

DANS L'INSTANCE DE L'EXPROPRIATION pour l'élargissement et le prolongement de la rue Lacroix, à partir de la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Craig, dans les quartiers Est et Saint-Jacques de cette cité.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que les Commissaires soussignés, ayant terminé le Rôle de Cotisation dans l'instance d'expropriation plus haut citée, l'ont déposé, conformément aux dispositions de la 185e section de l'acte 37 Vic. chap. 51, au bureau du Greffier de la Cité, où toute personne intéressée peut le voir et l'examiner jusqu'à MERCREDI, le quatrième jour de JUILLET prochain et que JEUDI, le cinquième jour du même mois, à DIX heures et demie A.M. les dits Commissaires s'assembleront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, pour réviser le dit Rôle spécial de cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement à tel rôle spécial de cotisation.

J. LEDUC,
W. DARLING,
M. MARTIN,
Commissaires.

Chambre des Commissaires, Hôtel-de-Ville, Montréal, 11 juin 1883.

(Pour être publié dans la "Minerve" et la "Patrie" les 12 et 13 juin courant). 229

TELEGRAPHIE

Service spécial de LA MINERVE

DEPECHES DE NUIT

CANADA

Parti d'exploration

Halifax, 11—Une dépêche de Port Hawkesbury, C. B, dit que le colonel Snow, ingénieur-en-chef et gérant général du "Short Line Railway" y est arrivé avec son parti et a commencé les travaux d'exploration. Trois tracés de Sydney à Louisbourg seront étudiés et leur coût évalué avant que le choix du tracé définitif ne soit fait.

Expédition de secours

—Le vapeur *Alhambra*, parti de New-York pour Saint-Jean de Terreneuve et qui est actuellement à ce port, a à son bord deux baleinières et quantité de vivres pour le vapeur *Proteus*, frêté par le gouvernement des Etats-Unis pour aller au secours de l'expédition de Greeley dans la mer arctique. Le *Yantic*, de la marine américaine, accompagnera le *Proteus* aussi loin que la navigation le permettra. On suppose que l'expédition Greeley se trouve dans la latitude 77½ ou environ et qu'elle a des vivres suffisants pour deux mois.

Règlement ratifié

Québec, 11—Le règlement pourvoyant à la pose d'un second tuyau principal pour la distribution de l'eau a été ratifié par les contribuables.

Le maire a reçu le rapport de MM. Shanly et parent, ingénieurs civils, sur les soumissions soumises au conseil pour la pose d'un second tuyau. On n'en connait pas le contenu.

Arrivée du "Sardinian"

—Le vapeur *Sardinian*, de la ligne Allan, est arrivé hier avec le plus grand nombre de passagers de la saison, savoir 95 passagers de cabine et 1,086 d'intermédiaire et d'entrepont. Ce nombre comprend près de 250 enfants des deux sexes envoyés d'Angleterre à Ottawa, Niagara et Knowlton.

L'école militaire

Toronto, 11—Il est probable que la nouvelle école militaire pour Ontario, ayant ses quartiers-généraux à Toronto, sera placée sous la surintendance du lieutenant-colonel Otter, du régiment des Queen's Own.

Opérations financières

—Un correspondant de Londres télégraphie par le câble que les directeurs du Grand Tronc ont abandonné pour le moment le projet de diviser les droits contingents des droits déterminés des actionnaires du Great Western.

On demande des preneurs sur le marché de Londres pour une nouvelle émission à 107 des bons de Québec à 5 pour cent.

Un dividende de deux chelins par action sur les actions de la compagnie des terres du Nord-Ouest canadien a été recommandé.

L'honorable M. Bowell

—L'honorable M. Bowell est parti pour l'est ce matin.

Départ du gouverneur

Ottawa, 11—Le gouverneur-général, la princesse Louise et leur suite partiront d'Ottawa vendredi matin par train spécial pour Québec.

Diner d'adieu

—Les membres du club Rideau ont donné ce soir un diner d'adieu au colonel de Winton, au capitaine Bagot, à M. Bagot et aux autres membres du personnel de Rideau Hall.

Fausse rumeur

—On contredit sur bonne autorité la rumeur que huit des employés de Gilmour se seraient noyés sur la rivière Gatineau.

Visite royale

—Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Louise ont visité l'Ecole Normale et l'école modèle cette après-midi. Ils ont été reçus par le principal McCabe et conduits à la grande salle. Une adresse leur a été présentée dans chaque école par les élèves, ainsi qu'un magnifique bouquet à la princesse.

Le ministre de la milice

—L'honorable M. Caron est arrivé en cette ville cette après-midi.

La Cour Suprême

—La Cour Suprême rendra des jugements le 18 courant.

Les examens du service civil

—Les examens pour l'admission dans le service civil commenceront demain matin à 9.30 hrs, dans la Chambre des Communes. Il y a plus de 100 candidats. Les examens de qualification et les examens optionnels auront lieu mercredi et jeudi. Le Dr Thornburn et M. T. J. Richardson seront les examinateurs aux examens de promotion qui commenceront le 15 courant. Il y aura probablement 150 candidats.

Une gare pour l'Intercolonial

Québec, 11—Le gouvernement fédéral a demandé à la corporation de Lévis de lui vendre la salle du marché pour y construire une nouvelle gare pour le chemin de fer Intercolonial.

Don généreux

Saint-Jean, N.-B., 11—Sir Leonard Tilley a envoyé au maire Jones une somme de deux cents piastres pour être employée par la ville, de la manière qu'elle jugera le plus convenable, à la célébration du centenaire.

ETATS-UNIS

La fièvre jaune

Washington, 11—Les rapports reçus par le conseil national d'hygiène indiquent que la fièvre jaune diminue à Rio de Janeiro. Pendant la semaine finissant le 21 avril, il y a eu 100 décès ; pendant la semaine finissant le 30 avril, 90 ; pendant la semaine finissant le 5 mai, 68, et pendant la semaine finissant le 12 mai, 45.

La paix

Lima, 11—Eleone Ricero dit que l'un des chefs les plus honorables de l'armée péruvienne (Iglesias) a signé la convention renfermant les bases d'un traité de paix et qu'il y a lieu d'espérer que les relations politiques avec la Bolivie seront bientôt réglées.

EUROPE

Le ministre américain en Perse

Teheran, 11—Benjamin, le nouveau ministre américain en Perse, est arrivé ici et a présenté ses lettres de créance au shah. Il a été cordialement accueilli.

L'entrée à Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg, 11—Il n'y a pas eu de procession hier quand le czar et la czarine sont entrés dans la ville. L'illumination dans la ville a été limitée à deux heures par ordre de la police.

La succession d'un dénonciateur

Dublin, 11—La cour des plaidoyers communs a refusé de déclarer aucun candidat élu conseiller pour le quartier représenté par Carey, le dénonciateur, parce qu'il n'y avait pas de preuve devant elle qu'il y eût une vacance à remplir.

HOTEL-DE-VILLE

A la séance mensuelle du Conseil de Ville qui a eu lieu hier après-midi étaient présents Son Honneur le maire, l'honorable J. L. Beaudry et les échevins Beausoleil, Stevenson, Berger, Généreux, J C Wilson, Tansey, Mooney, Roy, Dubuc, Beauchamp, Robert, Hagar, Hood, Laurent, Brown, Ths Wilson, Holland, Fairbairn, Donovan, Grenier, Farrell, Rainville.

REQUETE

On lit les requêtes suivantes :

De la part de M. W. Chartrand pour le paiement d'un terrain situé au coin des rues Saint-Constant et Dorchester.

Référé au comité des chemins.

De la part des employés du bureau du Trésorier de la cité pour obtenir un délai d'une heure pour le diner.

Référé au comité des Finances.

De la part de M. Samuel Robertson offrant de construire un établissement de bains publics à certaines conditions.

Renvoyé au comité de santé.

De la part de M. J. Mallette pour tenir un clos de bois au No 331 rue Visitation.

Renvoyé au comité du feu.

Le greffier lit un rapport du comité du feu recommandant d'accorder aux personnes dont les noms suivent la permission d'établir des clos de bois :

MM. Dion, frères, coin des rues des Seigneurs et Dubuisson ; Henri Demers, coin des rues Ontario et Visitation ; et aux personnes ci-après nommées la permission d'ériger des machines à vapeur.

MM. Wood, frères, 215, rue des Fortifications ; C J Grenier, 465, rue Dorchester ; H Steinson et Cie, 14, rue Sainte-Monique ; S J Brissette, 25, rue Bleury ; Abbott et Hodgson, Avenue Colborne ; Kieffer frères, 41½ rue William ; Prendergast et Cie, 31 rue Saint-Jacques ; Singer Manufacturing Co, 592 rue William.

L'échevin Hood propose secondé par l'échevin Généreux que le rapport du comité du feu actuellement devant le Conseil soit adopté.

Adopté à l'unanimité.

Le comité des chemins fait rapport qu'après avoir considéré la requête de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc et celle des résidents de la rue Saint Patrick à l'effet de permettre de construire un embranchement de ligne de chemin de fer à travers la dite rue ainsi que la contre-requête ; le comité recommande que la requête soit accueillie avec faveur aux conditions suivantes :

1o Qu'il y ait un plancher formé de planches de trois pouces entre les rails et en dehors.

2o Qu'aucun train ne passe sur cette ligne de huit heures du matin à six heures du soir.

3o Qu'aucun train ne puisse marcher à une vitesse de plus de six milles à l'heure.

4o Que des signaux convenables soit placés de manière à protéger le public.

5o Que la compagnie de chemin de fer soit tenue responsable de tous dommages qui pourront résulter en tout temps de l'état de cette voie ou par suite du passage des trains.

L'échevin Laurent propose secondé par l'échevin Hood que le rapport du comité des chemins actuellement devant le Conseil soit adopté.

L'échevin Donovan propose en amendement secondé par l'échevin Tansey que les mots suivants soient ajoutés : "Que dans le cas où tout propriétaire d'immeuble situé rue Saint-Patrick là où la voie doit passer soulèverait des objections ou demanderait des dommages, que la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc du Canada ; ou la compagnie du chemin de fer de Lachine et Hochelaga pour indemniser les plaignants sera tenue soit de régler l'affaire à l'amiable ou de faire tout en son pouvoir pour y arriver soit par expropriation, soit autrement, suivant les pouvoirs qui lui sont accordés par règlement.

Le rapport tel qu'amendé est adopté à l'unanimité.

Les rapports du comité des finances en faveur d'un crédit de $3,329.30 pour y niveler la rue Lacroix et y construire un mur de soutènement et recommandant le paiement d'une somme de $150 au juge Mackay, prix d'un terrain cédé à la cité, sont adoptés.

QUESTIONS

Plusieurs questions sont faites par les échevins à propos de l'état des rues et des ruelles au point de vue de la salubrité publique.

L'échevin Mooney répond à ces questions.

Son Honneur le maire dit que l'on va passer au premier ordre du jour, mais l'échevin Mooney propose que le vingt-et-unième ordre du jour soit pris immédiatement en considération.

Cette motion est adoptée et le greffier lit la vingt-unième ordre du jour.

"Santé—Pour ajouter les noms des Drs Hingston et Fafard et de MM. F N Boxer et J A U Beaudry à ceux du comité de santé."

Proposé en amendement par l'échevin Beausoleil secondé par l'échevin Berger que le nom de M. C. A. Dugas, magistrat de police, soit ajouté à ceux du comité de santé.

Cet amendement soulève une discussion qui dure assez longtemps et à laquelle prennent part les échevins Mount, Holland, Grenier, [illegible], Beausoleil et Mooney.

Chacun des échevins opposants dit qu'il n'a aucune objection à ce que le nom de M. C. A. Dugas soit ajouté, mais pour une raison ou une autre proteste contre cet amendement.

Le vote étant pris l'amendement est adopté par vingt voix contre cinq.

L'échevin Beausoleil propose secondé par l'échevin Berger que le rapport du comité de santé tel qu'amendé soit adopté.

Adopté à l'unanimité.

L'échevin Laurent essaie de présenter une motion mais Son Honneur le maire s'y oppose formellement et veut passer au premier ordre du jour.

Une longue discussion s'ensuit et les échevins Laurent et Grenier protestent contre la décision du maire.

L'échevin Laurent insiste et dit que le maire montre trop de partialité.

La discussion se termine enfin par la prise en considération du premier ordre du jour.

L'échevin Grenier propose que le rapport du comité des finances, actuellement devant le conseil soit adopté et que le règlement qui s'y rapporte soit le premier ordre du jour de la prochaine assemblée et subisse sa première lecture.

Adopté.

Proposé par l'échevin Grenier secondé par l'échevin Jeannotte que M. Rainville soit nommé maire suppléant pour les trois mois prochains.

Adopté.

On passe au troisième ordre du jour.

Proposé par l'échevin Grenier secondé par l'échevin Jeannotte, que M. L. O. Hétu soit réélu commissaire des écoles catholiques.

Proposé par l'échevin Hood secondé par l'échevin Hagar que M. le Principal Dawson soit réélu commissaire des écoles protestantes.

Proposé en amendement par l'échevin Beausoleil secondé par l'échevin Holland que l'échevin soit élu membre du bureau des commissaires d'écoles catholiques au lieu et place de M. Hétu.

L'échevin Holland dit qu'il a secondé l'amendement avec l'entente que le nom de l'échevin Mooney y serait inclus comme représentant le conseil dans le bureau des commissaires d'écoles protestantes.

L'échevin Beausoleil soutient fortement l'amendement qu'il propose.

L'échevin Donovan proteste contre l'injustice faite aux Irlandais catholiques qui n'ont aucun représentant dans le nouveau bureau des commissaires d'écoles catholiques.

L'échevin McShane parle dans le même sens.

L'échevin Grenier dit qu'il a toujours compris que M. P. S. Murphy représentait les Irlandais catholiques et qu'il ne voit pas l'utilité des plaintes de l'échevin Donovan.

L'échevin Jeannotte parle de l'enquête faite sur l'administration des commissaires d'écoles. Il ajoute que l'échevin Beausoleil n'aurait peut-être pas dû proposer son amendement mais que pour être conséquent avec lui-même il votera pour l'amendement.

L'amendement de l'échevin Beausoleil est mis aux voix et adopté par seize voix contre six.

Proposé par l'échevin Hood secondé par l'échevin Hagar que M. Dawson soit nommé commissaire d'école.

Proposé en amendement par l'échevin Holland secondé par l'échevin Beausoleil que l'échevin Mooney soit élu commissaire d'école.

Proposé en amendement à l'amendement par l'échevin Fairbairn que M. G. A. Drummond soit élu commissaire des écoles protestantes.

Ce dernier amendement est perdu par 19 voix contre 3.

L'amendement de l'échevin Holland est mis aux voix et adopté par 19 voix contre trois.

L'échevin Laurent propose de passer vingtième ordre de jour.

Proposé en amendement par l'échevin Stevenson que l'on passe au vingt-cinquième ordre du jour.

Proposé en amendement à l'amendement par l'échevin Robert que l'on passe au vingt-neuvième ordre du jour.

Le vote est pris sur ce dernier amendement et perdu sur division.

On met aux voix l'amendement de l'échevin Stevenson qui est perdu sur division.

La motion principale est adoptée par 15 voix contre dix.

Le greffier fait lecture du rapport des comités des chemins et des finances, pour une allocation de $175,000 pour pavage des rues.

Proposé par l'échevin Grenier que ce rapport soit renvoyé au comité des chemins pour être repris en considération.

Proposé en amendement par l'échevin Laurent secondé par l'échevin Beausoleil que le rapport du comité des chemins et des finances, maintenant devant le conseil soit adopté.

Une longue discussion a lieu sur cette question. Les échevins Laurent, Grenier, Robert, J C Wilson, Jeannotte y prennent part.

Proposé par l'échevin Grenier secondé par l'échevin Jeannotte que le conseil s'ajourne à demain pour terminer la question du chemin de fer urbain.

Proposé en amendement par l'échevin Donovan secondé par l'échevin Fairbairn que le conseil s'ajourne.

L'amendement est perdu par un vote de seize contre cinq.

La motion principale étant mise aux voix est renvoyée par treize voix contre huit.

Proposé par l'échevin Jeannotte secondé par l'échevin Robert que le rapport soit adopté en substituant les mots cinquante mille piastres au lieu de cent soixante-quinze mille piastres.

La motion d'ordre étant soulevée par plusieurs échevins, Son Honneur le maire déclare d'ordre la motion de l'échevin Jeannotte.

Le maire parle fortement en faveur de cette allocation de $175,000.

L'échevin Robert parle ensuite au milieu des cris "order, order" et des trépignements des membres du conseil. Il est impossible d'entendre un seul mot de la première partie de son discours. Le calme se rétablit un instant puis recommence avec plus de force.

Le maire interrompt l'orateur et lit une proposition de l'échevin Grenier secondé par l'échevin Jeannotte, pour ajourner la séance.

La proposition est adoptée par onze voix contre dix.

Et le conseil s'ajourne.

Comité des finances

Le comité des finances a décidé d'accorder un escompte de 5 par cent sur les taxes personnelles, si elles sont payées à la même époque que la taxe de l'eau, c'est-à-dire le ou avant le 15 d'août.

Il a aussi résolu de s'opposer à la réclamation du shérif pour l'entretien de cinq aliénés, car ces aliénés ont été internés sur l'ordre du lieutenant-gouverneur et non pas sur celui du maire.

On offrira $2,500 à M. Resther, qui en demande $4,500, pour ses services comme évaluateur dans l'expropriation des propriétés depuis Hochelaga jusqu'aux casernes.

Avis Spéciaux

OTTAWA, 10 Juillet 1880.

MONSIEUR,—C'est avec plaisir que je recommande l'*Elexir de Dowa* pour la toux, le rhume et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants soit pour les personnes âgées, en ayant fait usage dans ma propre famille pendant une douzaine d'années avec le plus grand succès. Nous en gardons constamment, et toutes les familles devraient en faire usage, suivant les directions, et elles en éprouveront certainement de ebasinfants effets. Votre, etc., JOHN HILL.

POUR LE PRINTEMPS—Voulez-vous un bel habillement pour le printemps au plus bas prix possible ? adressez-vous à M. J. W. Lamontagne et Cie, 259, rue Saint Laurent,

P[illegible]

...E CONVAINCANTE.—Souffrant du rhumatisme depuis longtemps, on me conseilla de faire usage de votre Arnica et de votre Liniment d'huile. La première application que j'en fis me procura un soulagement immédiat, et aujourd'hui je puis vaquer à mes occupations, grâce à votre remède merveilleux. Votre, etc., W. H. DICKISON, 218 rue Saint-Constant, Montréal.—A MM. Henry, Johnson & Lord, Montréal.

L'Arnica et le Liniment d'huile sont en vente chez tous les pharmaciens.

IL Y A quelque temps, ma femme prit un fort rhume, qui, en dépit de tout ce qu'on put faire, alla de pire en pire. Elle en arriva à cracher le sang tous les jours. Il était évident pour tout le monde qu'elle déclinait et que ses jours étaient comptés. Je prenais les avis des médecins, j'essayais prescriptions sur prescriptions, tout cela ne faisait rien. Quand tout espoir fut perdu, nous entendîmes parler de cures merveilleuses opérérées par le Baume Pulmonaire de Cerisier du Dr Wilson et un ami fit plusieurs milles pour nous en procurer quelques bouteilles. En deux semaines, elle était parfaitement guérie. Ce témoignage est donné par G. M. Ramsay, d'East Bagot, et c'est l'un des mille du pays.

UN BON CONSEIL.—Allez chez J. W. Lamontagne et Cie, No 259, rue Saint-Laurent, pour vous procurer des étoffes, drap, casimires, etc pour vos habillements de printemps.

THES ET CAFES—Achetez votre thé et votre café chez Nightingale, No 145 rue Saint Laurent.—57a

VOUS NE POUVEZ TOUSSER—Les "Climax Cough Cakes" remède prompt, inoffensif, certain contre toutes les toux simples, rhumes, etc. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix 15 cents.

PRINTEMPS—M. J. W. Lamontagne et Cie, No 259, rue Saint-Laurent ont un magnifique assortiment de merceries consistant en chemises, poignets, collets, faux cols et des plus complets.

QUATRIÈME ÉDITION

LES CANADIENS DE L'OUEST

PAR

JOSEPH TASSÉ

Deux vols in-8° de 400 pages chacun

☞ EN VENTE AU BUREAU DE LA *MINERVE* ET CHEZ LES LIBRAIRES.

Argent a Preter

A 6 ojo sur immeubles

Magasin et logement à louer rue Bonsecours. Plusieurs propriétés à vendre.

148 l — H. M. PERRAULT, rue Saint François-Xavier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

ROYAL JERSEY

EXPOSITION JUBILE 1883

Une grande exposition spéciale sera tenue les MARDI et MERCREDI, 21 et 22 AOUT 1883, sur les terrains du collège, Saint-Hélier, Jersey, Iles de la Manche.

Cette exposition comprendra un grand concours de chevaux, bêtes à cornes, porcs et instruments agricoles, ainsi que de fruits, plantes, fleurs et légumes.

Pour renseignements, s'adresser aux secrétaires.

Toutes les entrées doivent être faites avant le 30 juin.

M. F. GIBEAU, H. HOWELL, } Secrétaires Honoraires.

Une série de fêtes auront lieu en rapport avec cette exposition pendant une semaine. 208-m

EXCURSION !

Ligne de Bordeaux

Nouvelle ligne française des steamers suivants, nouvellement construits d'après tous les perfectionnements modernes, tant sous le rapport du confort que de la sûreté et de la vitesse :

Chateau Lafitte	4000 tonneaux
Chateau Margaux	4200 "
Chateau Léoville	4000 "
Chateau Yquem	4200 "

Départ du "Chateau Lafitte" de New-York le 27 juin ; retour de Bordeaux le 3 août.

PRIX D'EXCURSION

PREMIERE CLASSE

1o. De Montréal à New-York, Bordeaux et Lourdes, et retour	$110.00
2o. De Montréal à New-York, Bordeaux, Lourdes, Rome et retour	164.00
3o. De Montréal à New-York, Bordeaux, Lourdes, Rome, Paris, et retour	175.00
4o. De Montréal à New-York, Bordeaux, Lourdes, Rome et Paris, sans retour	120.00

☞ Pour plus amples informations s'adresser à

A. GIBERTON & CIE. AGENTS, No 8 rue de Bresolles, Montréal. 206

Banque Ville Marie

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital payé de la Banque Ville Marie a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la dite banque à Montréal, le et après VENDREDI, le 1er JUIN PROCHAIN.

Les livres de transfert seront fermés du 22 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires pour l'élection des directeurs, et la transaction des affaires en général, aura lieu MERCREDI, le 20 Juin prochain, à midi.

Par ordre du bureau,

UBALDE GARAND, Caissier. 193

AVIS est donné par le présent que l'examen des aspirants au Service Civil commencera à Montréal le 12 juin courant, à 9.30 a. m., dans la Salle du "Cabinet de Lecture Paroissiale," rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire.

L'examen pour promotion aura lieu au même endroit, vendredi, le 15 courant, à 9 a. m.

Par ordre

F. LESUEUR, *Sec. Bureau d'Ex. S. C.*

Ottawa, 6 Juin 1883. 226-t

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations légitimes contre Joseph Whitehead pour travail, matériel, provisions ou argents fournis en rapport avec son contrat pour la section 15 du chemin de fer du Pacifique, peuvent les produire entre les mains du soussigné d'hui à six semaines.

Par ordre,

A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 Mai 1883. 213-A

Bois de chauffage et charbon.

On a besoin pour la Corporation de cette cité de cent soixante trois (163) cordes d'érable dur, d'au moins trois pieds de long, mesure française, de la pointe à la coupe, sans rondins ni bois mort ; aussi de trois cent deux (302) tonnes (grande mesure) de charbon dur (grosseur d'un œuf), de trois cent soixante cinq (365) tonnes (grande mesure) de charbon dur à fournaise et de quinze (15) tonnes de charbon écossais à vapeur, le tout sans poussière et livrable aux différents dépôts de la corporation le ou avant le 1er septembre prochain.

Des soumissions cachetées portant la suscription "soumission pour bois ou charbon" indiquant le prix de la tonne (grande mesure) auquel la dite quantité de bois ou de charbon sera livrée seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à MERCREDI, le 20 JUIN courant avant-midi.

La corporation se charge de faire corder le bois, et le charbon devra être pesé sur les balances de Cashing ou de la corporation, et des échantillons de charbon seront envoyés avec les soumissions.

Le charbon à fournaise écossais devra être livré dans la cave de l'Hôtel-de-Ville.

Pour toutes autres informations, s'adresser au bureau du Greffier de la cité.

CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 9 Juin 1883. 227-d

AUX TANNEURS

A VENDRE—Une tannerie de premier ordre pour manufacturer du cuir à semelle, située dans un endroit où l'écorce de pruche ne fait pas défaut et en très bon état d'exploitation. On peut y trouver 50,000 côtés de cuir par année. Il y a une grande quantité d'écorce sur les lieux.

☞ Pour plus amples renseignements, s'adresser à

CASSILS, STIMSON & Cie, MONTRÉAL.

CONDITIONS FACILES. 221-dz

Terrains à Vendre—500 Lots

Les soussignés vendront par encan public **Samedi, le 16 Juin prochain**, sur les lieux, DEUX heures P. M. la balance des lots situé sur les rues Saint-Denis, Drolet, Sanguinet, Sainte-Elizabeth et Pantaléon.

Par suite de dissolution de la société à l'expiration de son terme, cette vente sera faite SANS RESERVE.

Ces lots sont libres de toute hypothèque.

Les termes de paiements, ainsi que les autre conditions de vente, seront des plus faciles.

Pour plus amples détails s'adresser au bureau des soussignés, 36 rue Saint-Vincent.

F. DAVID, S. RIVARD, M. LAURENT, GUST. A. DROLET. 196-e

Propriété à Vendre

M. J. B. ROLLAND ayant établi sa résidence d'été à Saint-Jérôme, vendra à des conditions avantageuses sa magnifique propriété située à la Longue-Pointe (près de la barrière).

Pour plus d'informations, s'adresser aux Nos 12 et 14, rue Saint-Vincent, Montréal. 221-m

A VENDRE

en un ou plusieurs lots, les propriétés de la succession de Abraham Dubois

Deux terres et terrains au village Sainte-Thérèse de Blainville, près du dépôt du chemin fer et de la rivière.

Un grand terrain au village Sainte-Rose, près du dépôt et de la rivière des Mille-Isles divisé en lots pour concéder. 300 lots au moins, séparés par des rues.

Tous de magnifiques terrains par leurs sol et leur position, pour culture, commerce et résidences d'été.

Conditions très faciles.

S'adresser à

A. SEGUIN, Saint-Thérèse de Blainville. 196

EN VENTE—A LONGUEUIL—Jolie résidence avec jardin. Site magnifique. Pour plus de détails, s'adresser à

L. PLAMONDON, Agent d'immeubles, 35, rue Saint-Jacques. 223-j

A VENDRE—Quatre magnifiques emplacements appartenant à la succession de feu Agapit Chaput, Ecr, marchand, situé dans le beau village de l'Assomption.

Seront vendus à la porte de l'Eglise paroissiale, le DIX-NEUVIÈME JOUR DE JUIN COURANT. De spacieux jardins embellissent ces propriétés et plusieurs bâtisses leur donnent beaucoup de commodités et d'avantages. L'un de ces emplacements est situé près de l'endroit où un embranchement doit réunir ce village au chemin de fer du Nord.

Pour les conditions s'adresser à

RM ROCHER, Rég. 221

VENTES PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER

AU COMMERCE

VENTE SANS RÉSERVE DE CITRONS aux salles du soussigné, No 195 rue Saint-Jacques

MERCREDI, LE 13 COURANT

Par ordre de MM. Ross, Hall & Cie, 1000 boîtes de citrons de choix de Messine, empaqueté d'après le célèbre procédé Baller, formant partie de la cargaison du steamer *Ardoon*. Fruits de première qualité.

Vente à ONZE heures.

THOS. J. POTTER, Encanteur. 225

SACHEZ

Que les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER rendront le faible fort et donneront des nerfs au faible.

Augmenteront la force musculaire et doubleront la puissance de chacun.

Donneront un excellent appétit et faciliteront la digestion.

Donneront un sommeil, profond et récupérateur en temps opportun.

Rétabliront la constitution et donneront de la force au plus faible.

Renforciront les femmes faibles et les enfants débiles.

Guériront la débilité générale et prolongeront le terme de la vie.

Infuseront une nouvelle vie dans les veines du plus faible invalide.

Les habitudes, les occupations les vices et les mœurs contre-nature qui semblent provenir de civilisation ont pour effet d'enlever au système humain son approvisionnement nécessaire de fer, et la science s'étant assurée de ce fait, était tenue de trouver les moyens de suppléer à cette défection. C'était une tâche importante et difficile : Mais elle a été accomplie, grâce aux AMERS DE SOUFFRE ET DE FER, lesquels ont mérité si promptement l'approbation des médecins aussi bien que du public en général.

Le fer allié à d'autres toniques vitaux, est des plus susceptibles d'une assimilation rapide, et l'opinion des meilleurs médecins qui ont analysé cette préparation est que c'est la meilleure médecine de ce genre.

LES AMERS DE SOUFFRE ET DE FER sont en vente chez tous les Pharmaciens et au Dépôt 150 rue St-Jacques, Ouest, Montréal. Prix 50 centins.

B. E. McGALE, Chimiste, No. 301, Rue Saint-Joseph, Montréal.

—AMERS—

MANDRAGORE

Du Dr BAXTER

Pour la guérison de la débilité générale, perte de l'appétit, Gastralgie, Dyspepsie, Jaunisse, Maladie du Foie, Constipation habituelle, Migraine, etc., etc.

Ces amers n'ont pas de supérieurs comme PURIFICATEUR DU SANG, et sont d'une efficacité remarquable pour prévenir les maladies contagieuses et épidémiques, aussi bien que toutes les sortes de fièvres.

PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE

☞ *En vente chez tous les marchands de remèdes.*



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le **masque**, les **rousseurs**, les **boutons** ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparations ne contient rien qui soit nuisible à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale [illegible] excellente **eau de toilette** [illegible] comme une ex[illegible]

Pas de bureau [illegible] toilette bien garni sans une [illegible] de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE, 646 rue Sainte Catherine, Montréal.

POUR LA GUERISON DE LA PHTISIE

Maladies des bronches, faiblesse des poumons, prenez à toutes les deux heures une petite cuillerée à thé du Baume de Cerisier du Dr Wilson, pour les poumons.

Pour la guérison de la Toux

Prenez le Baume de Cerisier du Dr. Wilson, pour les poumons, en petite quantité, aussi souvent que les accès de toux vous prennent.

Pour la guérison de la Coqueluche

Prenez le Baume de Cerisier du Dr Wilson, pour les poumons, en doses doubles toutes les deux heures.

Pour la guérison des maladies de la Gorge

Faites un gargarisme en mêlant le Baume de Cerisier du Dr. Wilson, pour les poumons à une égale quantité d'eau et après vous être gargarisé la gorge absorbez lentement deux ou trois cuillerées à thé de mélange.

Ce remède inestimable est mis en bouteilles, qui se vendent 25 et 40 cents respectivement, la dernière contenant une quantité double de 1re première.

En vente partout à 25 et 40 cents la bouteille.

J. W. BRAYLEY, MONTREAL.



Kérosine américaine, Huile de pétrole canadienne, Huile à machines, Huile de morue et de phoques, Graisse pour essieux.

A VENDRE EN GROS PAR

JOHN PAXTON

No 20, rue Saint Pierre, Montreal

14 avril, 1882. 181 a

HUILES A MACHINES

LARDINE

Pour CYLINDRE

ET INSTRUMENTS A PERFORER LE FER

ACCORDÉES :—**Médaille d'Or, Médaille d'Argent Et Diplômes**

Toutes ces différentes sortes d'huiles sont employées par les premières manufactures du pays, car elles sont les meilleures dont on se soit jamais servi. Demandez la liste des prix.

FABRICANTS :—**McCOLL FRÈRES & Cie, Toronto** 162

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE DE Marchandises de Nouveautés

A L'ENCAN.

Les soussignés vendront à leurs salles, Nos 86 et 88, rue Saint-Pierre,

MERCREDI, LE 13 JUIN COURANT

un assortiment complet de Nouveautés convenant pour les ventes du printemps et d'automne, comprenant en partie Serge : A. W. pour habits, tweeds, lustrés noirs, draps noirs italiens, cachemires français, Alpacas noirs, soies noires et de couleurs, satin Brocades, shirtings blancs — Ducks, frilles, crêpes noirs 4 et 5-4, corsets pour dames, bonnetterie, et marchandises de goût.

—ET—

3 caisses Serge pour habits,
4 " Draps italiens, 6 x 4
3 " Rideaux de dentelle,
2 " Mousselines assorties,
2 " Soies noires
3 " Cashmeres noirs,
4 " Indiennes de fantaisie
5 " Toile pour chemises blanches
3 " Debeiges D
2 " Cravates pour hommes,
57 Dos Corsets de dames, qualité supérieure

—DE PLUS—

13 caisses Essuiemains de toile,
6 " Toile damassée,
7 " Toile à chemise blanchie, 80 et 90 pouces,
3 " Toile "Stair"
2 " Crash de Russie,
1 " Circulaires de dames,
2 balles Hessian barré,

Pour le compte de ceux y concernés :

8 balles coton ouatté, de couleur,
6 caisses bonneteries de couleur pour dames, demoiselles et enfants,
4 " Chaussettes pour hommes,
1 " Livres de médecine.

CHAPEAUX de PAILLE et de FEUTRE

Le tout sera vendu sans réserve en lots au gré des acheteurs. Conditions libérales.

Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs. 227

Vente de VINAIGRE PAR ENCAN

Les soussignés ont reçu instruction de MM. MUNDERLOH & CIE, agents du steamer *Muriel*, de Brême, de vendre par encan, pour le compte des intéressés,

Mardi, le 12 courant,

AU QUAI DE L'ILE

1,000 dames jeannes de cinq gallons de VINAIGRE BOTHMAN.

1,000 dame-jeannes de cinq gallons de VINAIGRE de LABRUYÈRE.

Ces marchandises sont garanties pures et sont actuellement en déchargement de la barque *Muriel*.

Vente à MIDI précis

BENNING & BARSALOU, Encanteurs. 225

PAR S. D. STEWART.

VENTE IMPORTANTE d'épiceries générales pour une valeur de $10,000, thés, vins, brandy, genièvre, etc., etc, très joli cheval, harnais, wagon-express, magnifique phaéton couvert, coffre de sûreté, etc, etc.

J'ai reçu instruction de M. O. H. Massicotte, qui abandonne son commerce à raison de mauvaise santé, de vendre à son magasin, coin des rues des Allemands et Mignonne.

LUNDI PROCHAIN, le 18 COURANT

tout son fond de commerce se composant de marchandises d'importation récente et en très excellent état.

60 demi-caisses de thé du Japon et autres ; 100 caisses de conserves ; 20 barils de sucres assortis ; 100 boîtes de savon, 120 boîtes de raisins ; 100 sacs de gros sel, 10 grosses de jeux de cartes, baquets, seaux, balais etc., etc.

Aussi, en entrepôt, environ 50 caisses de genièvre rouge et vert, 3 caisses de cigares.

Le tout sera vendu sans réserve, en lots au gré des acheteurs.

Vente à DIX heures A. M.

S. D. STEWART, Encanteur. 228-s

BAS !

Seize boîtes seront ouvertes aujourd'hui.

S. CARSLEY

DEMAIN !

Toutes ces marchandises seront marquées et et placées en magasin demain.

S. CARSLEY.

DEMAIN ! DEMAIN !

La grande vente de bas commencera.

S. CARSLEY.

DEMAIN !

Pour bas de fantaisie pour enfants, bas de coton, de Lisle, de mérino, de casimir, de soie, etc.

S. CARSLEY.

DEMAIN !

Pour bas de fantaisie pour dames, bas de coton, de Lisle, de mérino, de casimir, de soie, etc.

S. CARSLEY.

Gants de Kid de femmes !

CINQ NOUVELLES CAISSES

Nous ouvrons aujourd'hui cinq nouvelles caisses de ces gants de kid de nouvelle saison, qui ont obtenu une si grande vogue.

Toutes celles qui ont acheté de ces gants les ont trouvés frais, mous, souples et durables, et s'ajustant parfaitement sur la main.

Satisfaction garantie à toutes celles qui achèteront des gants de kid chez

S. CARSLEY.

BELDING, PAUL & Cie.

Le fil de soie de Belding, Paul & Cie est le meilleur pour la couture à la main ou avec les machine. Tous les fuseaux portent leur nom.

S. CARSLEY

393, 395, 397 et 399, RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL

AU BON MARCHÉ.

ALPH. VALIQUETTE

31 et 33 Rue Saint-Joseph

(Près de la rue McGill)

IMPORTATION RÉCENTE de magnifiques rubans de ceinture pour une valeur de $2000.00 ; ces rubans valent $1.25 et nous les vendons 24c, 35c et 50 c, afin de les écouler avant une certaine date. Le public est invité à venir examiner les marchandises ci-dessus, vu qu'elles se vendent rapidement. Aussi, nouvelles étoffes à robes, nouveaux voiles de religieuses, nouvelles étoffes ottomanes, nouvelles satinades, nouveaux casimirs noirs et de couleur.

Un lot spécial de Soieries gros grain noires à 55 et 65 cents.

Nouvelles Soieries de couleur,
Nouvelles Soieries ottomanes,
Nouvelles Soieries et Satinades brochées.

Nouveaux parasols ! Nouvelles ombrelles ! [illegible]

Nouvelles dentelles espagnoles noires et de couleur de toutes largeurs.

MARCHÉS—500 pièces de nouvelles indiennes légères vendues à 7 et 8 cents, couleurs brillantes.

100 douzaines serviettes de toiles Pinafores et de boucles de dentelle à bon marché pour enfants.

Gants ! Gants !—Toujours le bon magasin pour gants de kid, de soie, de fil et de dentelle.

Gants ajustés sur la main si on l'exige chez

ALPHONSE VALIQUETTE.

31 et 33 rue Saint-Joseph.

☞ VOYEZ ! VOYEZ !—Grands marchés la semaine prochaine en coupons de tapis de Bruxelles, tapis Tapis Tapestry, tapis de chanvre, tapis de laine, aussi, prélarts, chez

ALPHONSE VALIQUETTE,

31 et 33 RUE SAINT-JOSEPH,

☞ Près de la rue McGill. 228

VENTE PAR ENCAN

PAR SHAW & GOWDEY

VENTE DE PROPRIÉTÉS DE VALEUR.

Les soussignés vendront à leurs salles, No 235, rue Saint-Jacques,

MARDI, le 12 courant, à 10.30 h. a.m.

les propriétés suivantes :

Quartier Sainte-Anne—Le bloc en briques à huit logements, façade sur la rue Anne, avec boutique en arrière ayant front sur la rue Donovan ; No officiel 1491. Loyer général $960. C'est une bonne propriété, formant un coin et ayant plus de 9,000 pieds de superficie. Les loyers peuvent être augmentés.

Quartier Saint-Jacques—Le bloc en pierres, 3 maisons, coin des rues Craig et Amherst, belles écuries en briques, No officiel 92, environ 65 pieds de front. Des tuyaux d'égoût neufs et de grandes améliorations font de cette propriété un placement des plus avantageux.

Quartier Saint-Antoine—Avenue Argyle, No. 50, Résidence de famille des plus avantageuses, fondations solides en briques et pierres, soubassement fini et toutes les améliorations modernes. Tuyaux d'égoût neufs en tuile.

Quartier Saint-Louis et village Saint-Jean-Baptiste—La propriété Nos 1, 3, 5 et 7 rue Saint-Laurent, bloc de maisons en briques sur le devant, lot s'étendant en profondeur jusqu'à la rue Saint-Dominique, comprenant deux maisons et un lot vacant, ayant front sur la dernière rue.

Titres parfaits : termes et conditions mentionnés le jour de la vente.

Les propriétés ci-dessus rapportent tous de bons revenus ; les bâtiments sont tous en bon état.

SHAW & GOWDEY, Encanteurs. 226

PRET MINTENANT ! PRET MAINTENANT

L'assortiment le meilleur et le plus complet de vêtements de dessous de la cité pour femmes et enfants. L'énumération de quelques articles de ce genre donnera une idée de notre magasin.

Vêtements d'enfants

comprenant Robes de baptême, Robes d'intérieur Jupes, Corsets, etc., etc., chez

LIGGET & HAMILTON.

Vêtements de filles

COMPRENANT

Caleçons	2 ans, 6 ans, 8ans, 10 ans		
Jupons	do	—	do
Chemises	do	—	do
Vêtements de nuit	do	—	do

Habillements pour tout âge chez

LIGGET & HAMILTON.

Vêtements de Femmes

Chemises à 35 cents et au-dessus,
Caleçons à 35 cents et au-dessus,
Jupons à 45 cents et au-dessus,
Vêtements de nuit à 65 cents et au-dessus,
Grande variété de Caches-corsets, etc., etc. Tabliers de toilette et tabliers de cuisine de différentes formes à très bas prix, chez

LIGGET & HAMILTON.

Imperméables Langtry à $1.10

CHEZ LIGGET & HAMILTON

Comme nous n'avertissons pas pour tromper, mais que nous pensons ce que nous disons, nos clients peuvent comparer nos articles avec ce que nous leur annonçons.

LIGGET & HAMILTON

47 et 49, rue Notre-Dame ouest

☞ On demande une bonne couturière. 1?

DEMENAGEMENT

M. TESSIER

Le marchand bien connu du No 333 rue Saint Joseph, informe ses nombreux clients et le public en général que pour répondre aux besoins de son commerce qui ne fait qu'augmenter, il s'est transporté dans un magasin plus grand et plus confortable.

209, RUE McGILL

(Entre les rues Notre-Dame et Récollet)

M. TESSIER profite de cette circonstance pour offrir ses remerciments pour le patronage bienveillant et de plus en plus nombreux qui l'a favorisé, et il espère que cet accueil flatteur lui sera continué dans l'avenir. 104 om

CHAPEAUX DE SOIE ET DE FEUTRE

Linsoler & Bennett, Cooksey, Tress, Carrington, Woodrow.

☞ Un assortiment considérable de chapeaux de ces fameuses marques, actuellement offerts en vente.

Tous marqués à des prix excessivement modérés.

JOHN HENDERSON & Cie,

168-tm — **283 Rue Notre-Dame.**

GIBB & Co

Ayant reçu leurs

Marchandises de Printemps

POUR CONFECTION ET MERCERIE,

Ainsi que des PATRONS D'HABITS de POOL, invitent le public à venir les examiner.—159

CHEZ STODDART
CHEZ STODDART

41 & 41½, Rue Bleury, 41 & 41½

Pendules, Montres, Bijoux, objets en plaqué et tous autres articles faisant partie du commerce de bijouterie, vendus à la maison ci-dessus dix cents dans la piastre meilleur marché qu'à tout autre magasin co-opératif du Canada pour les mêmes marques et qualités.

Les personnes qui veulent s'en convaincre n'ont qu'à acheter les plus petites quantités des magasins coopératifs ; si bon marché qu'elles les paient, elle trouveront encore une plus grande réduction

—CHEZ—

STODDART

41 et 41½, RUE BLEURY

Tous les prix sont marqués.

Les fonds de banqueroute des maisons coopératives achetés à 40 cents dans la piastre.

☞ Cette annonce ne paraîtra qu'une semaine, mais la même chose s'applique à toute l'année, et le public est prié de conserver cette annonce comme référence. 222-s

TAPISSERIES

ET DECORS DE MAISONS

1883—Marchandises Nouvelles—1883

Nous venons de recevoir nos consignations de marchandises du printemps qui comprennent ce qu'il y a de plus nouveau en **Dados Frises, Bordures, Papiers satinés, dorés ou à relief**, d'une richesse peu ordinaire et d'un très joli dessin.

Notre assortiment est plus considérable et plus varié que jamais ; on y trouve de magnifiques échantillons d'art.

Prix : 10 cts en montant.

On fait une spécialité de poser la tapisserie.

G. C. DeZOUCHE & Fils

351 Rue Notre-Dame, 351

MONTRÉAL 371 tm

D. PARIZEAU

Marchand de Bois de Sciage en gros et en détail

Assortiment des plus complets. Prix les plus bas du marché.

BUREAU ET CLOS : No 430 rue Lagauchetière, côté est de la rue Saint-Laurent ; rue Craig, coin de la rue Amherst, et sur les quais, en bas du marché Bonsecours.

Bureau principal : 430 Lagauchetière.

Bois de Sciage

A. HURTEAU et FRERES

No 92, RUE SANGUINET, No 92

Offrent en vente à des prix très réduits un lot considérable de bois de construction de toutes sortes, embouveté et uni, lattes, bardeaux sciés et fendus. 128

VENTE PAR ENCAN

PAR A. B. STEWART & FILS

A. B. STEWART & FILS,

Encanteurs, Évaluateurs et Commissionnaires,

No 83, RUE SAINT-JACQUES, No 83

Ventes d'immeubles, de meubles et effets de ménage, bibliothèques privées, matériel de ferme, épiceries, etc.

Ventes aux résidences privées ; on fait des inventaires et évaluations.

Un grand nombre de personnes ont assisté aux ventes de meubles neufs et d'occasion que nous avons faites à nos salles dans le cours du mois dernier, et les vendeurs comme les acheteurs ont été satisfaits des prix réalisés.

Nous surveillerons, comme par le passé avec le concours d'employés habiles et polis, les ventes aux résidences privées.

A. B. STEWART & FILS, Encanteurs.

LONGUEUIL.

Trois magnifiques résidences d'été dans cette magnifique place, situées de l'autre côté du fleuve, sont à notre disposition pour être vendues à vente privée ou à être échangées pour une propriété de ville.

A. B. STEWART & FILS, Encanteurs.

Vente par autorité de Justice

Il sera vendu, au plus offrant et dernier enchérisseur, au bureau de G. F. Cleveland, N. P., No 131 rue Saint-Jacques, Montréal, JEUDI, le VINGT-ET-UN JUIN 1883, à ONZE hrs A. M., les propriétés immobilières suivantes appartenant à la succession de feu Henry John Ibbotson, Ecr., savoir :—

Le lot No 29 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Jacques, Montréal, et le lot No 486 des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de Saint-Jean-Baptiste, paroisse de Montréal.

Pour les conditions de la vente et autres renseignements, s'adresser à

G. F. CLEVELAND, N. P., 131 rue Saint-Jacques.

Montréal, 31 mai 1883. 119-s

Vente par autorité de Justice

Seront vendues judiciairement par encan public, aux salles de MM. Shaw & Gowdey, No 235 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, le VINGTIEME JOUR DE JUIN 1883, à ONZE HEURES de l'avant-midi, les propriétés ci-après décrites appartenant à Alexander Macdonell Cowie et William Cowie, enfants mineurs issus du mariage d'Alexander M. Cowie, Ecuier, de la cité de Montréal, avec feue dame Annie Macdonell, savoir :—

1o. Un certain lot de terre situé dans le quartier Saint-Antoine de la cité de Montréal, formant la partie nord-ouest du lot numéro mil sept cent soixante (1760) des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier Saint-Antoine, contenant cent pieds de largeur sur environ deux cent quatre-vingt-quatre pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, borné en front par la rue Drummond, en profondeur par parties des lots 1766 et 1767 des dits plan et livre de renvoi officiels, du côté nord-ouest par le lot numéro mil sept cent soixante-un (1761) du dit plan officiel, et du côté sud-est par la propriété ci-après en second lieu décrite, avec une maison en briques à deux étages et demi (No 279 rue Drummond), une écurie en briques et dépendances sus-érigées ;

2o Un lot de terre situé dans le quartier Saint-Antoine de la dite cité de Montréal, formant partie du lot numéro mil sept cent soixante (1760) des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, contenant cent pieds de largeur sur le front et l'arrière, sur environ deux cent quatre-vingt-trois pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins ; borné en front par la rue Drummond, en arrière par parties des lots 1767 et 1768 des dits plan et livre de renvoi officiels, du côté nord-ouest par la partie nord-ouest du dit lot mil sept cent soixante ci-dessus en premier lieu décrit et du côté sud-est par la partie sud-est du dit lot 1760, ci-après décrit, sans bâtiments dessus érigés.

Et 3o. Un certain lot de terre situé dans le quartier Saint-Antoine de la dite cité de Montréal, formant la partie sud-est du lot numéro mil sept cent soixante [1760] des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, contenant cent quarante pieds de largeur sur environ deux cent quatre-vingt-deux pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins ; borné en front par la rue Drummond, en profondeur par parties des lots 1768 et 1770, du côté nord-ouest par la partie du dit lot 1760 ci-dessus en second lieu décrit, et du côté sud-est, partie par le lot 1759 et partie par la rue Stanley, avec une maison en briques à deux étages et demi [No 283 rue Drummond] et autres bâtiments dessus érigés.

Pour les conditions de la vente, s'adresser à

GEO. R. W. KITTSON, N.P., 60, rue Saint-Jacques, Montréal.

Montréal, 31 mai 1883. 219-t

LIVRES

POUR

Distribution de Prix

Aux Commissaires d'Ecoles et aux Communautés enseignantes.

Les soussignés viennent de recevoir et offrent en vente, aux conditions les plus avantageuses, un assortiment considérable de livres propres à être donnés aux distributions de prix, à partir de 25 centins jusqu'à $36.00 la douzaine ; c'est assez dire qu'il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Les personnes qui n'auraient pas à venir à la ville pour faire leurs achats elles-mêmes peuvent en toute confiance transmettre leurs ordres par la malle, le plus grand soin sera apporté dans le choix des livres ; il suffira d'indiquer dans la lettre de demande la quantité de volumes requis et le montant que l'on désire employer à cette fin.

FABRE & GRAVEL

219, Notre-Dame

LIBRAIRIE

NOTRE-DAME DE LOURDES

L'amitié, 1 vol. in-18 bro. $0.88
Bonheur (Le) de la vicomtesse, par C. Helhem, 1 vol. in-12 bro. 0.75
Campagne (La) de l'Invincible, par Albert Fourelles, 1 vol. in 12 bro. 0.50
Capitaine (Le) Simon—La fille de l'émigré, par Paul Féval, 1 vol in-12 bro. 0.75
Chateau (Le) de l'Ors, par Leroc Dussaint ; 1 vol. in-12 bro. 0.50
Chevaliers (Les) de la Croix Blanche, par Chs. Buet, 1 vol. in-12 bro. 0.75
Chevalier (Le) de Keramour, par Paul Féval, 1 vol, in-12 bro. 0.75
Chevalier (Le) Ténèbre, par Paul Féval, 1 vol. in-12 bro. 0.75
Cléricale ! par Claire de Chandeneux, 1 vol. in-12 bro. 0.75
Cœur (Un) pur, par Adolphe Archier, 1 vol in-12 bro. 0.50
Compagnons (Les) de la Chausse, par le chevalier de la Collalaura, 1 vol in-12 bro. 0.75
Coureur (Le) des bois ou les chercheurs d'or, par Gabriel Ferry, 2 vols. in-12 bro. 1.75
Costal l'Indien ou le dragon de la reine, par Gabriel Ferry, 2 vols in-12 bro. 0.88
Courrier (Le) de Lyon, par Pierre Zaconde, 1 vol in-12 bro. 0.25
Couteau (Le) du Bandit, par le comte de Maricourt, 1 vol in-12 bro. 0.75
Croix (Les) de Mouguerre, par Mme Claire de Chandeneux, 1 vol in-12 bro. 0.88
Deux (Les) cousines, par Lucien Darville, 1 vol. in-12 bro. 0.75
Dieu dans la nature, par Camille Flammarion, 1 vol. in-12 bro. 1.00
Drame (Le) des champs Elysées par Hypolite Audeval, 1 vol. in-12 bro. 0.50
Epreuves (Les) de Raissa, par Henry Greville, 1 vol. in-12 bro. 0.83
Erreur (Une) Fatale par Raoul de Navery, 1 vol in-12 bro. 0.75
Fiancé de Sylvie, par Henri Greville, 1 vol in-12 bro. 0.88

En vente à la librairie de

GERNAEY & HAMELIN,

No. 252 Rue Notre-Dame, en face de la côte saint Lambert, Montréal.

1883 PRINTEMPS 1883

Poêles de cuisine et Fourneaux, (RANGER)

Coutellerie et argenterie,

Escabeaux brevetés,

Séchoirs à rideaux ainsi que rouleaux de rideaux,

Filtres pour l'eau, etc., etc.

—CHEZ—

L. J. A. SURVEYER

[ETABLI EN 1866]

188, Rue Notre-Dame

FEUILLETON

La Famille du Pendu

TROISIÈME PARTIE

(SUITE)

Vers huit heures, il alla dîner; il prit ensuite une voiture et se fit promener jusqu'à minuit dans l'avenue de l'Impératrice et le bois de Boulogne.

Ayant vu enfin disparaître la lumière de la vieille femme qu'il savait garder la maison, il fit attendre sa voiture au coin de l'avenue et rentra chez lui par la petite porte qu'il prenait habituellement. La bougie qui lui servait était encore à sa place, il l'alluma et monta chez lui.

Rien n'avait été dérangé, il ouvrit le meuble dans lequel il serrait ses valeurs. Ainsi qu'il l'avait supposé, tout avait été enlevé. Il ouvrit un petit tiroir secret et trouva un petit coffret; les boucles d'oreilles y étaient encore, il respira.

Il prenait les papiers qui lui étaient utiles, lorsqu'il lui sembla entendre du bruit derrière lui; il plaça les papiers sur le bureau, prit d'une main la bougie, de l'autre il fouilla dans sa poche, et tira le revolver qu'il avait pris chez lui le matin, et il se dirigea vers la porte, décidé à brûler la cervelle à ceux qui voudraient s'emparer de lui.

Il ouvrit la porte et vit tomber à ses pieds la vieille Françoise; abaissant la lumière, il la reconnut.

La vieille femme était sans connaissance; il haussa les épaules, en disant:

—La pauvre vieille m'a pris pour un revenant...Cela vaut mieux pour elle, ajouta-t-il en remettant doucement son revolver dans sa poche.

Il prit alors les papiers qu'il avait mis en ordre, les bijoux, et redescendit le plus tranquillement du monde; il était deux heures du matin.

Nous avons dit que Ladèche et De Taille avaient été mis à la recherche d'André.

Pendant deux jours, Panafieu, qui cherchait de son côté, n'eut aucun renseignement.

Le troisième jour, il se trouvait chez Vincent, lorsque Ladèche et De Taille parurent, introduits par la vieille Françoise étonnée de voir son maître recevoir pareil monde.

Ladèche souriait à la vieille servante, et ce sourire, qu'elle prenait pour une grimace, l'effrayait.

Elle ne quittait pas des yeux les mains des deux amis, en les conduisant.

A mesure qu'ils avançaient, elle fermait les armoires et en retirait les clefs.

La casquette à la main, en entrant dans le salon, Ladèche fit la révérence, faisant signe à De Taille de l'imiter.

Mais celui-ci s'accrochait dans le tapis et buttait dans les meubles, tout confus d'être admis pendant le jour dans une maison où tant de choses traînaient sur les meubles.

—Asseyez-vous, messieurs, dit Vincent désignant un canapé.

La vieille Françoise s'empressa de jeter dessus le linge qu'elle tenait à la main, et les deux compaings s'assirent absolument sur le bord.

La vieille Françoise se retira en joignant les mains et en levant les yeux au ciel.

—Vous avez du nouveau? demanda aussitôt Panafieu.

—Nous savons tout! répondit Ladèche.

—Vous l'avez retrouvé! fit Vincent.

—Ah! non, pas ça, mais nous sommes sur ses pas.

—Dites vite!

—Voilà la chose, commença Ladèche, pendant qu'à mesure qu'il parlait De Taille approuvait par des sourires et des hochements de tête. D'abord, nous sommes retournés à Vincennes, et par le garçon nous avons eu le numéro de la voiture dont il avait gardé le bulletin.

—Très bien!

—De Taille s'est mis en route pour trouver le cocher; nous avons des amis partout, et le soir même, nous dinions avec celui qui l'a conduit.

—Très-bien! Que vous a-t-il dit?

—Rien qu'une chose, c'est qu'il l'avait mené boulevard Malesherbes, presque en face du parc Monceau.

—C'est ça! exclama Panafieu, c'est là qu'a eu lieu la tentative d'assassinat sur Eugénie Herval.

—Alors, reprit Ladèche, je me suis mis en campagne, et j'ai su là que, sous le nom de Raoul de la Havertière, il avait loué tout le second étage d'une maison non encore terminée.

—Comment, non terminée?

—Oui, les travaux étaient arrêtés après la grosse bâtisse, la maçonnerie et partie de la menuiserie. Faute d'argent probablement, le propriétaire ne voulait faire reprendre les travaux que deux ans après. Il est venu le trouver, et lui a demandé à louer un appartement dont il prenait la décoration à ses frais. Vous pensez que le propriétaire a accepté, et c'est là qu'il était revenu en sortant de là-bas.

—Mais alors, c'est là où nous le prendrons.

—N'allez pas si vite, le jeune homme a du nez; il est venu là il y a quatre jours, dans la journée; il s'est habillé, il a fait ses malles et a déménagé.

—Et tu ne sais pas où? demanda Panafieu désappointé.

—C'est pas tout. Attendez donc! J'ai dit: c'est un commissionnaire qui a porté les malles, on le trouvera, et De Taille l'a cherché...C'est deux voitures de déménagement qui ont enlevé les meubles, je vais chercher le déménageur.

—Et alors? interrogea anxieusement Vincent.

—Et nous avons trouvé ce que nous cherchions.

—Ah! firent ensemble Panafieu et Vincent Lebrun, échangeant un regard de satisfaction.

—Le déménageur a porté les meubles à l'hôtel Drouot, où ils ont été vendus. Le commissaire a porté les malles à la gare de Lyon, où elles ont été mises immédiatement en consigne.

—A la gare de Lyon!

—Oh! mais, c'est pas tout! dit De Taille. C'est que c'est un finaud, Ladèche, on ne la lui fait pas à lui.

—On ne me refait pas, fit modestement Ladèche, si on me fait...Mais, enfin, je suis plus difficile à refaire que les autres, voilà tout; c'est dans la nature... et puis, un peu d'instruction.

—Qu'y-a-t-il donc encore? demanda Vincent.

—Voilà! Je me dis: mon homme a fait mettre ses malles à la consigne. Je vais prendre des informations, et j'apprends qu'il était parti par l'express du matin, avec une femme, et pour Lyon.

Panafieu et Vincent se regardèrent étonnés.

—Avec une femme!

—Quelle femme a-t-il pu emmener? Une nouvelle victime!

—Attendez donc! attendez donc!

—Mais tu peux t'être trompé.

—Je vous dis: attendez! Je suis sûr que c'est notre homme; mais écoutez!

—Écoutez d'abord! reprit De Taille. Qu'est-ce que ça vous fait, puisque nous sommes certains de notre affaire? Va, ma vieille, on écoute.

—Le bonhomme aux bagages me dit: "Ils m'ont donné trois francs, et c'est pour Lyon qu'ils sont partis. C'est la voiture du chemin de fer qui a amené les bagages de la dame." Vous pensez si je me dis alors: je vais avoir encore un renseignement là.

—Tu a été chez...

—Vous me coupez tout le temps la parole, pas moyen de rien faire, alors.

—Continue, nous t'écoutons: mais, je t'en supplie, sois bref! Vois, nous sommes anxieux.

—Vous savez, si on se mêle de parler je ne connais que ça. Tout parler clairement.

—C'est la vérité pure, approuva De Taille. Faire lentement, mais faire bien; nous ne sortons pas de là.

—Continuez! Ladèche, dit Vincent impatienté.

—Je vais donc au voiturier du chemin de fer...Je prends un verre avec le cocher, et j'apprends que l'avant-veille au matin, à sept heures, il a été chez la dame. Une fois que j'ai l'adresse, j'y cours; la concierge me dit que sa locataire est partie le matin avec un monsieur qu'elle connaissait bien au reste, car il venait quelquefois, et on le nommait M. Raoul ou l'abbé. Eh bien! voyez-vous que je ne me trompais pas, ajouta Ladèche triomphant.

—Comment se nomme cette femme? demanda Vincent.

—Attendez, j'ai son nom écrit; elle reste rue de Laval prolongée, 19.

—Mais, c'est Nicette! exclama Panafieu stupéfait.

—Nicette Levasseur, c'est ça même.

—Et elle est partie avec lui?

—Oui, monsieur Panafieu, avant-hier matin par l'express.

—Oh! c'est renversant! s'écria Panafieu.

—Que voyez-vous là de surprenant? demanda Vincent.

—Mais, monsieur Vincent, je connais cette femme. On ne m'a pas trouvé chez moi, le jour où le misérable s'est sauvé, parce que j'étais avec elle; je l'interrogeais, j'avais appris et j'avais eu d'elle-même de quoi le confondre. Elle avait été presque sa complice.

—Que voyez-vous donc d'étonnant dans son départ avec cette femme, alors?...

—Je ne suis pas étonné; je suis contrarié, parce que croyant à l'imposibilité de la fuite et voulant confondre celle dont je voulais faire un témoin, j'ai tout dit. Or, cette femme, se trouvant avec lui maintenant, va le mettre sur ses gardes, et nous n'avons guère de chance de le retrouver.

—Il le faut! dit Vincent.

—Aie pas peur, monsieur, dit aussitôt Ladèche, nous le trouverons si on nous met à sa poursuite.

Panafieu se désolait, marchant dans le salon, gesticulant en répétant:

—Ai-je été assez sot! Moi qui me croyais fort, m'a-t-elle joué!...Quel niais je suis! J'ai tout compromis par ma sottise!

Vincent Lebrun, calme, accoudé sur le guéridon, le front dans ses mains, réfléchissait. Après quelques minutes, il dit:

—Il n'y a pas à hésiter, il faut nous mettre en route...Pouvez-vous partir?

—Si vous le voulez, je partirai; mais j'avoue que je suis découragé.

—Nous n'avons de chance de réussite qu'à la condition de le rejoindre au plus tôt. Loin de Paris, il croit nous avoir dépistés; il restera quelques jours avec sa compagne à Lyon. Il sait qu'il n'est pas poursuivi par la police, et, pour nous éviter, sa tactique est naturellement tout autre qu'avec elle. C'est au contraire le grand jour et le monde qu'il doit rechercher. Si leur intention est de passer à l'étranger, ils ne partiront pas avant un jour ou deux. Partant aujourd'hui, nous sommes là demain, et une journée d'avance c'est énorme.

—Je suis à vos ordres, dit Panafieu.

—Mais, reprit Vincent, vous semblez être retenu ici; vous pouvez, si vous voulez, ne partir que dans deux jours.

—Comment cela? demanda Panafieu.

—Ce n'est ni vous ni moi qui prendrons les premiers renseignements. Ce sont eux, dit Vincent en désignant De Taille et Ladèche, qui échangèrent un regard de satisfaction en apprenant leur départ.

—Vous les emmenez?

—Certainement.

—Très-bien! alors je ne partirai que demain soir, je vous rejoindrai après-demain.

—Connaissez-vous Lyon? demanda Vincent à Ladèche.

—Moi, oui; lui, pas. Mais comme il est avec moi, ça ira.

—Vous pouvez partir tout de suite?

—En sortant d'ici, si monsieur veut, dit Ladèche.

—Alors, tout est pour le mieux. Vous allez faire vos affaires, dit Vincent à Panafieu; où nous retrouverez-vous?

—Pas à l'hôtel Collet, où il peut être descendu encore; descendez dans un hôtel où il y ait beaucoup de monde.

—L'hôtel où vont les voyageurs de commerce, on est mêlé à tout le monde.

—C'est ça, hôtel des Négociants. Après-demain matin, je vous trouverai au déjeuner, je ne serai pas seul.

A CONTINUER.

CARTES DE LUXE—Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de cartes de 5, 10 et 15 cents. No 305 rue Notre-Dame.

—J'avais un catarrhe depuis 19 ans, quatre paquets de Skin Cure du Dr Benson m'ont entièrement guéri—E. P. Lavelle, Merced, Cal. $1.00 chez les Pharmaciens.



POUR LES

Rognons, le Foie et les Organes Urinaires

Le meilleur purificateur du sang.

Il n'y a qu'une manière de guérir une maladie quelconque, c'est d'en faire disparaître la cause—quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales contemporaines déclarent que presque toutes les maladies sont dues aux désordres des rognons ou du foie. Rétablir ceux-ci, c'est donc la seule manière de s'assurer la santé. C'est en cela que le **WARNER'S SAFE CURE** s'est acquis sa grande renommée. Il agit directement sur les organes et le foie, et en les rétablissant dans leur état normal, chasse la maladie et la douleur du système. Contre les désordres des rognons, du foie et des voies urinaires; contre les pénibles maladies des femmes; contre la malaria et les désordres physiques en général, ce grand remède n'a pas d'égal. Soyez en garde contre les imposteurs, les contrefaçons et les coctions qu'on prétend être aussi bonnes. Contre la Diabète, demandez le **WARNER'S SAFE DIABETE CURE.**

H. H. WARNER & Cie

Toronto, Ont., Rochester, New-York, Londres, Angleterre.

ELIXIR

VÉGÉTAL BALSAMIQUE

—DE—

N. H. DOWNS

A été éprouvé depuis CINQUANTE-TROIS ANS et reconnu comme le meilleur remède pour la guérison de la **CONSOMPTION**, les **RHUMES**, la **TOUX**, la **COQUELUCHE** et toutes **MALADIES DES POUMONS** chez les vieillards ou les jeunes gens.

EN VENTE PARTOUT

PRIX:

25 Cents et $1.00 la Bouteille.



SPECIALISTES

Sous la direction actuelle de l'Institut International de la Gorge et des Poumons, ceux qui, malheureusement, souffrent de phthisie, asthme, bronchite, catarrhe, surdité, catarrhale ou autre maladie des canaux aériens, peuvent profiter de l'avantage de recevoir le traitement des spécialistes de cet institut, qui est reconnu le meilleur du genre en Amérique: de fait, le seul où les maladies ci-dessus sont seules traitées. Consultations gratuites. Aussi essai du spiramètre, la merveilleuse invention du Dr M. Souvielle, de Paris, ex-aide-chirurgien de l'armée française.

Les personnes incapables de se rendre à l'Institut ou qui ne pourraient voir nos chirurgiens, qui visitent toutes les principales cités et villes du Canada, peuvent en correspondant, être traitées avec succès. Envoyez un timbre-poste pour une copie de notre *International News*, publication mensuelle, qui vous donnera des renseignements complets et des références authentiques.

Voici un des milliers de certificats que nous pourrons donner:

Saint-Laurent, Lac Manitoba, Le 15 Janvier 1883.

M. SOUVIELLE, ex-aide chirurgien de l'armée française.

CHER MONSIEUR,

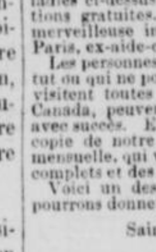
Je ne puis trop remercier Dieu de m'avoir inspiré l'heureuse idée de me procurer votre spiromètre et vos excellentes médecines.

J'ai admiré plus d'une fois les merveilleux effets de vos remèdes. J'ai donc, monsieur, confiance que votre spiromètre me guérira radicalement.

Veuillez me croire
Votre tout dévoué serviteur,

JOSEPH MARCOUX,
Ptre missionnaire.

Adresse: Institut International pour le traitement des maladies de la Gorge et des Poumons,
13 Carré Phillippe, Montréal.
173, Church Street, Toronto.



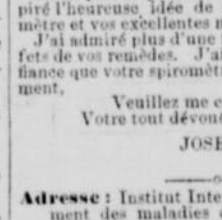
SPRUCINE

Une des meilleures préparations introduites jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux du hume, de la bronchite, de l'enrouement, de la croupe et de toutes les maladies de la gorge et des poumons.— A vendre partout à 25 et 50c. la bouteille.

B. E. McGALE, chimiste
MONTRÉAL

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE recouvertes en sucre



Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les **Pilules de Noix Longues Composées, de McGale**, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
MONTRÉAL.

REMEDE DE WIGHT pour la guérison des *cors et desœcrrues*—Ce remède guérit radicalement les cors et les verrues sans causer la moindre douleur. Il n'est pas corrosif, ne contient aucun acide ou alcali et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des cors de 40 ans d'existence qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du *Remède de Wight*. On peut voir, si on le désire, chez le propriétaire, des cors qui ont été enlevés au moyen du *Remède de Wight, pour la guérison des cors et des verrues*. Prix, 50 cts la bouteille. Frites-en l'essai.

Fabriqué seulement par le propriétaire, **G. L. WIGHT**, pharmacien, **No 535 rue Saint Joseph**, coin de la rue Richmond, Montréal, Canada, et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle franc de port sur réception du prix. 58 B

CORS—LE CHIROPO D'ALEX. ROSS les amollit en peu de temps. Prix $1.00.

LE DÉPILATEUR D'ALEX. ROSS enlève les poils superflus des mains et de la figure sans faire de tort. Par la poste, $1.00.

LA CANTHARIDE est l'ingrédient actif dans la Cantharide de Ross pour faire pousser les cheveux. Envoyée par la poste, $1.00.

LE HAIR COLOUR WASH D'ALEX. ROSS donne aux cheveux leur couleur première en deux heures. Ceci est garanti. J. Bryson, 461 rue Saint-Laurent, Montréal, a reçu une provision de ces articles merveilleux. On peut aussi se les procurer directement de A. ROSS, LAMB'S CONDUIT STREET, HOLBORN, LONDRES, ANGLETERRE. 182-a

GLACIERE BARIL

A DEUX COURANTS D'AIR

PATENTÉE EN 1877 ET PORTANT LE No 7740

L'intérieur de cette glacière est disposé de manière à ce que les deux courants d'air existent continuellement, ce qui empêche les viandes de suer et de se corrompre.

Mr Baril n'en est plus à faire un essai, car son invention a déjà subi cinq années d'épreuves. C'est avec la certitude de donner au public toutes les garanties désirables qu'il en recommande aujourd'hui l'adoption. Depuis cinq ans elle est en usage chez les principaux bouchers de Québec et de Montréal, et tous ceux qui l'emploient sont prêts à donner des certificats de satisfaction à son inventeur. Cette glacière est indispensable dans les collèges, couvents, hôpitaux, dans les hôtels ou maison privées. Mr Baril se charge de les poser lui-même à domicile, et garantit qu'elles fonctionneront à la satisfaction des acquéreurs. Les personnes de la campagne trouveront un grand avantage à se les procurer, car elles conservent la neige aussi longtemps que la glace, et ses effets sont les mêmes.

Mr Baril a déjà écoulé plusieurs centaines de ses glacières. Il serait trop long d'énumérer tous ceux qui s'en servent à l'heure qu'il est, il suffira de donner comme référence les personnes suivantes: Le lieut.-gouv. Robitaille, le Consul italien, le séminaire Saint-Sulpice, l'hôpital des Sœurs-Grises, l'hôpital anglais, la compagnie du Grand-Tronc, l'hôtel Saint-Louis, Québec, St Lawrence Hall, Montréal, Victoria Hotel, Dufresne & Mongenais, J. Duhamel, N. Beauchamp, Brown & frères, E. Lavigne, J. Dionne, E. Fortin, A. Clairmont, J. Fullum, E. Lanctot, R. Maillet, G. Drummond, M. Versailles, E. Donnay, M. Hogan, J. B. Bourassa, Léon Arel, Victor Olivon, etc., tc. Estimé pour contracteurs et entrepreneurs donné sur toutes sortes d'ouvrages.

JOSEPH E. BARIL

437 & 439 RUE CRAIG,
MONTREAL

178

NE LISEZ PAS CECI!

DERNIER GRAND SUCCÈS OBTENU PAR LA



Peinture Caoutchouc

—DE—

A. A. WILSON & CIE.

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les bâtisses recouvertes de cette peinture comme des risques de première classe. Prix: Couleur noire, $1.00 par gallon; couleurs rouge et brune, $1.10 le gallon; couleur de vin, $1.25. Un gallon de cette peinture couvrira sur le bardeau scié 150 à 200 pieds; sur tôle et ferblanc, 500 pieds. Couleurs jaune crême, gris français, ardoise, blanche et autres couleurs à $2 par gallon impérial. Un gallon de cette peinture couvrira 500 pieds sur le bois plané.

Peinture garantie pour ce qu'elle est représentée, et si l'acheteur n'est pas satisfait, les argents et dépenses seront remboursés. Toujours en mains peintures de toutes descriptions en baril, huile térébenthine, vernis, couleurs, huile à moulin, etc., etc. S'adresser aux Nos 219 et 221 rue Saint-Paul, et au No 8 Place Jacques-Cartier, Montréal.

182-sm A. A. WILSON & CIE., Manufacturiers.

Sofa-Lit et Canapé Magique



Comme Sofa de Salon



Avec Matelas de Crin et Sommier élastique.

L'article du genre le plus pratique qui existe. Son utilité est incontestable et l'apparence en est agréable. De construction simple, durable, se transformant facilement. Avec le matelas de crin et le sommier élastique il est parfait. Pas d'accessoires. Il est facile à conserver propre. On ne peut le voir et se le procurer que chez

H. F. HOVER, Jr., 758 rue Dorchester

(Ancienne place de Clarke, près de l'Hôtel Windsor,)

L. J. LAMONTAGNE

Fabricant de Meubles et de Billards

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER en noyer noir.
AMEUBLEMENTS DE SALON en noyer noir, ébène et en "broches en acier."
DRESSOIRS, TABLES DE CENTRE, avec dessus en marbre.
TABLES de Salle à manger, Tables de Fantaisie.
ETAGÈRES, Porte-Chapeaux, Chaises de Fantaisie et autres.
SOFAS, Canapés-Lits, Matelas à Ressorts, Armoires à Robes.
BUREAUX faits sur commande.
TABLES DE BILLARDS, une spécialité (premier prix et diplôme d'honneur à l'Exposition de 1880), supérieurs aux billards américains.

Tous les ordres sont exécutés sous le plus court délai et à des prix modérés.

P. S.—**RÉPARATIONS** de toute sorte de meubles et de billards.

No 266, RUE NOTRE-DAME, MONTREAI

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE

—DE—

WHEELER & WILSON



MACHINE A COUDRE No 10

Spécialement recommandée pour les Manufactures

Cette machine a beaucoup d'espace entre la table et le mécanisme; elle est très solide et est conduite avec une grande vitesse. Elle est présentement exposée dans nos salles de ventes.

Nos 1 et 3 PLACE D'ARMES.

La Véritable Machine à Coudre Perfectionnée, la "SINGER" de WILLIAMS

Est la Meilleure

COUVERTE DE MÉDAILLES

Remporte tous les PRIX

Fonctionne · Bien!

Est Appréciée du Public

Ne s'use jamais!



Fonctionne toujours bien

PLAIT aux DAMES

Est un Ornement!

Article Indispensable

Est garantie sous tous rapports

Et est Incomparable

Compagnie Manufacturière de

WILLIAMS

—BUREAU PRINCIPAL:—

No 347, Rue Notre-Dame, Montreal

AVIS IMPORTANT.

W. W. MOORE

DÉPOT DE MATELAS A RESSORTS

133—Rue Saint Pierre—133

C'est la meilleure place pour acheter toutes sortes de matelas à ressort et matelas. Une grande variété à des prix de **$1.50** en montant. Grand assortiment de lits de camp à vendre ou à louer. Matelas en crin, mousse et autres à ordre, meubles réparés avec soin et emballés pour transport. Seul propriétaire de la chaise ajustable patentée de WILSON.

W. W. MOORE,
No 133, Rue Saint Pierre.

E. BERNIER & Cie

FABRICANTS DE

Couvertures d'Eglises et d'Edifices Publics

EN TOLE GALVANISÉE, ARDOISE ET AUTRES MÉTAUX

PLOMBIER, POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET D'APPAREILS POUR CHAUFFAGE A LA VAPEUR,

69, RUE SAINT JACQUES, MONTREAL

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario



ARRANGEMENTS du PRINTEMPS

Les steamers de cette compagnie voyageant entre MONTRÉAL et QUÉBEC feront le service comme suit:

Le steamer **Québec**, capt. Robt Nelson, les lundis, mercredis et vendredis, et

Le steamer **Montréal**, capt. L. H. Roy, les mardis, jeudis et samedis, à SEPT heures P.M. de Montréal.

Les billets de passage du chemin de fer du Nord sont valables sur ces bateaux.

Les steamers voyageant entre MONTRÉAL et HAMILTON commenceront le service le 15 courant, comme suit: le vapeur CORINTHIAN, les mardis, le vapeur ALGERIAN, les jeudis, et le CORSICAN les samedis, du Bassin du Canal à 9 A. M. et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures P. M. pour Coteau Landing, Kingston, Toronto et Hamilton, faisant connection avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et avec les bateaux allant aux Chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer **Bohemian**, capt John Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les mardis et vendredis, à midi.

Le vapeur **St. François**, capt. Cameron, part tous les mardis et vendredis pour Valleyfield et es ports intermédiaires, à 2 hrs P. M. du Bassin du Canal et de Lachine à l'arrivée du train de 5 heures P. M.

Le vapeur **Trois-Rivières**, capt. Collette, partira pour Trois-Rivières les mardis et vendredis, à 2 heures P. M.

Le vapeur **Chambly**, capt. Frs Lamoureux, partira pour Chambly les mardis et Vendredis à une heure P. M.

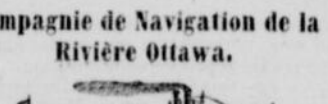
Le vapeur **Terrebonne**, capt. Laforce, partira tous les jours (dimanche excepté) à 3 heures P. M., pour Verchères, arrêtant à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle; pour l'Assomption, tous les lundis, mardis, mercredis et samedis; et pour Contrecœur, les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

BUREAU DES BILLETS, où l'on peut retenir les cabines: De R. H. Dickson, 133 rue Saint-Jacques; au bureau des billets, Bassin du Canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

ALEX. MILLOY, *Surint. du trafic.* — L. A. SENECAL, *Président.*

Bureau principal: 228 rue Saint-Paul.
Montréal, 2 mai 1883. 195

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Vapeurs de la ligne de la malle faisant le service de jour entre

Montreal et Ottawa

Les passagers pour Ottawa et les ports intermédiaires prennent le train de 7 heures a. m. pour Lachine, qui a une correspondance avec les vapeurs.

La route favorite des touristes. Paysages charmants. Vapeurs très confortables.

EXCURSIONS D'ÉTÉ

A OTTAWA (aller et retour) par vapeur $4.00
do par ch. de fer, ret. par vap. 4.50
do par vap., ret. par ch. de fer 4.50

A Carillon, un délicieux voyage de jour, à cinquante milles en montant la rivière Ottawa; une heure et demie accordée à Carillon pour examiner le grand barrage et les glissoires; magnifiques paysages sur tout le parcours; retour par les rapides.

ALLER ET RETOUR: $1.25; les Samedis $1.

A Sainte-Anne, par le train de 12.30 p. m. (les samedis, par le train de 2 p.m.), retour par vapeur à 4 heures p. m., par les rapides.—Aller et retour, 50 cents.

Pour descendre les rapides dans l'après-midi, prenez le train de 5 heures p. m. pour Lachine, tous les jours.—Aller et retour, 50 cents.

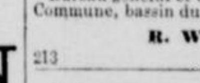
Pour Caledonia Springs, billets d'aller et retour à L'Orignal à très-bas prix.

Billets, cartes pour touristes et toutes informations dans tous les principaux hôtels, aux bureaux du Grand-Tronc et au bureau des billets coin des rues McGill et Saint-Jacques.

Bureau général et entrepôt de fret: 87 et 89 rue Commune, bassin du canal.

R. W. SHEPHERD, Jr.,
213 Gérant.

Traverse de Montréal à L'Ile Sainte-Hélène



LE BATEAU A VAPEUR **"FILGATE"**

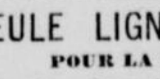
Traverse tous les jours de Montréal (partant du quai au pied de la Place Jacques-Cartier) à l'Ile Sainte Hélène. Départ de Montréal toutes les demi-heures et de l'Ile toutes les heures. Premier voyage de Montréal à 9.30 hrs A. M. et dernier voyage de l'Ile à 7 hrs P. M. 212

SEULE LIGNE DIRECTE

POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE



Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit:

St Germain Bonneau .... 13 Juin à Midi.
Amérique Santelli .... 20 Juin à 3 P. M.
Normandie Servan .... 27 Juin à 11 A. M.

Prix du passage pour le Havre:

Première cabine [vin compris] ....$100 et $80
Seconde Cabine $60
Entrepont $26

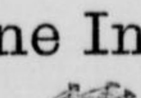
Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent d'ennui et de temps.

Chèques payables à vue pour toute somme au gré de la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
Bowling Green, foot of Broadway
Ou à D. MASSON & Cie,
Agents pour Montréal.

Ligne Inman



Départs de 1883

De New-York, via Queenstown et Liverpool, portant les malles des Etats-Unis.

DÉPARTS PROPOSÉS

City of Berlin — Samedi, 2 Juin — 2 p.m.
City of Paris, — Jeudi, 7 Juin — 6 a.m.

PRIX DU PASSAGE: $80 et $100, suivant le choix des cabines.

Intermédiaire ou de seconde, $40. Entrepont, de Montréal à Liverpool, $31; de Liverpool à Montréal, $28.

Tous les passagers ont les mêmes privilèges dans le salon.

Enfants entre l'âge de deux ans et douze ans, moitié prix.

Domestiques, $50.

ENTREPONT: — De Montréal à Liverpool $26.50, y compris le prix du passage par chemin de fer de Montréal à New-York.

Entrepont de Liverpool à Montréal, $22.50.

Pour le fret et les billets de traversée, s'adresser aux officiers de la compagnie, 31 et 33, Broadway New-York.

JOHN G. DALE, Agent
31 et 33, Broadway, N. Y.
ou à J. Y. Gilmour & Co,
25 254 rue Saint Paul.

1883

White Cross Line

STEINMANN & LUDWIG

Propriétaires et agents généraux

A ANVERS [Belgique]

Les steamers de cette ligne ancienne et bien connue, feront le service comme suit en vertu d'un contrat passé avec le gouvernement fédéral

ENTRE ANVERS ET LE CANADA

S. S. LUDWIG partira de Montréal pour Anvers le, ou vers le 22 mai.

S. S. DANIEL STEINMANN partira d'Anvers pour Montréal, le, ou vers le 1er de Juin.

On continuera le service régulier et mensuel entre le Canada et Anvers et avis des départs de vapeurs sera donné plus tard.

On accorde, à des taux de fret très-moderés, des connaissements directs d'Anvers à Montréal et autres parties du Canada.

Les steamers de cette ligne possèdent un aménagement supérieur avec tout le confort possible pour passagers de 1ère, 2de et 3me classe.

S'adresser pour le taux du fret, le prix du passage et tous renseignements,

A Anvers, à STEINMANN & LUDWIG,
Propriétaires et agents-généraux.
A Montréal, à MUNDERLOH & Cie,
Agents Généraux.

CHEMIN DE FER

Canadien du Pacifique

DIVISION EST

Ligne rapide, Ligne directe, Ligne de première classe

—POUR—

OTTAWA

LA CAPITALE DU CANADA

Et les grands chantiers de bois du haut de la Rivière Ottawa.

Riches et élégants chars-palais sur tous les trains express de jour, et chars Pullman sur les trains de nuit.

A commencer de LUNDI, le 30 avril 1883, les trains circuleront comme suit:

DÉPART DE MONTRÉAL

8.30 a m.—Train à grande vitesse avec char-salon pour Ottawa, Pembroke et tous les points du haut de l'Ottawa.

11.00—Express local du matin pour Saint-Jérôme et les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Express de l'après-midi pour Ottawa et les stations intermédiaires.

5.25 p.m.—Train d'accommodation pour Sainte-Rose, Saint Jérôme, Saint-Lin, Saint-Eustache et tous les endroits à l'Est de Saint-Jérôme.

7.00 p.m.—Train-éclair de nuit avec char-salon pour Ottawa, Brockville et tous les points de l'Ouest. Char-salon pour Ottawa, et char Pullman pour Brockville, Toronto, Détroit et Chicago.

L'heure du départ de Montréal, ci-dessus indiquée, est pour le nouveau terminus de la cité, gare de la porte de Québec.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets, 103, rue Saint Jacques,

GEO. W. HIBBARD,
Asst. Agt Gén. des Pass.
W. C. VANHORNE, Gérant-Général. — ARCHER BAKER, Surint. Général.

Montréal, 1er Nov. 1882. 71

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1882

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte	Malle	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec	4.00 a.m	3.00 p.m	10.00pm
Arrivée à Québec	7.00 p.m	9.50 p.m	6.30 a.m
Départ de Québec pour Hochelaga	5.20 a.m	9.10 a.m	10.00pm
Arrivée à Hochelaga	8.30 p.m	4.00 p.m	6.30 a.m
Dép. d'Hochelaga pour St Félix de Valois	5.15 p.m	....	....
Arrivée à St Félix de Valois	8.20 p.m	....	....
Départ de St Félix de Valois	5.20 a.m	....	....
Arrivée à Hochelaga	8.50 a.m	....	....

Tous les trains de passagers sont pourvus de chars-palais le jour et de chars-dortoirs la nuit.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga. En correspondance avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

BUREAU GENERAL: Quebec.

BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St. Jacques, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

OTTAWA:—Chemin de fer Canadien du Pacifique.

A. DAVIS,
Surintendant.

P. S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.

Vermont Central

ROUTE ANCIENNE, COURTE ET SURE

Trois trains-express partent tous les jours pour New-York. Des chars dortoirs Pullman et Wagner sont attachés à ces convois.

Trois trains-express partent aussi tous les jours pour Boston. Des chars Pullman, chars-palais et chars-dortoirs sont attachés à ces convois.

TRAINS PARTANT DE MONTRÉAL

7.15 A. M. Express du jour pour Troy, Albany New-York, Springfield, et Boston, via Fitchburg, pour Waterloo.

9.00 A. M. Express du jour limité pour Boston via Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston à 7.20 p. m., et à New-York via W. R. Junction et Springfield, à 10.30 p.m.

3.20 P. M. Pour Waterloo et Magog.

3.20 P. M. Express de nuit pour New-York via Troy, arrivant à New-York à 6.45 le matin suivant.

6.30 P. M Express de nuit pour Boston via Lowell et via Fitchburg, Pour Greenfield, Northampton Holyoke et Springfield, sans changement de chars; à New-London, Nartford, New-Haven et New-York.

ALLANT AU NORD

L'express de nuit quitte New-York via Troy à 6.30 P.M., arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

L'express du jour laisse New-York à 8 a. m., arrivant à Montreal à 10.15 p.m.

L'express du jour quitte Boston via Lowell à 9.00 A. M. arrivant à Montréal à 7. 00 P. M. De Boston via Fitchburg, à 8.00 A. M. et Troy à 7. 25 A. M., arrivant à Montréal à 10.15 P. M.

L'express de nuit quitte Boston à 7 P.M., via Lowell à 6 P. M., via Fitchburg, et New-York à 4.30 P. M. via Springfield, arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

Pour billets de passage et taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE, agent des passagers pour le Canada.

Bureaux à Boston: 260 rue Washington.
Bureau à New-York: 271 Broadway.

J. W. HOBART,
Surintendant-Général.
S. W. CUMMINGS,
Agent-Général des passagers.

CHEMIN DE FER

Montreal et Sorel

TABLEAU DES DEPARTS

Pour prendre effet
MERCREDI, 9 AOUT 1882

POUR L'OUEST *Ligne en montant* — POUR L'EST *Ligne en descendant*

No 5 excur.†	No. 3 mixte.*	No. 1 passag.§		No 2 passag.§		No 6 excur.‡
P.M.	P.M.	A.M.		P.M.	A.M.	A.M.
....	....	....	Montréal.	....	....	....
		9.15	Do quai J. C.	5.00	....	....
7.15	5.10	9.10	Traverse Hoch	4.30	8.45	8.45
....	....	9.15	St-Lambert	4.00	....	....
7.00	4.50	8.40	Longueuil quai	5.15	9.10	9.10
6.54	4.40	8.30	Longueuil.	5.25	9.20	9.20
6.36	4.08	8.12	Boucherville	5.50	9.52	9.45
6.19	3.45	7.55	Varennes	6.08	10.15	10.03
6.14	3.35	7.50	Do sources.	6.14	10.25	10.10
6.00	3.05	7.34	Verchères.	6.29	10.55	10.24
5.47	2.40	7.23	St-Antoine, Jct.	6.42	11.22	10.37
5.34	2.32	7.10	Contrecœur	6.49	11.28	10.42
5.24	2.10	7.00	St-Roch	7.00	11.50	10.58
5.11	1.55	6.47	Lanoraie.	7.11	12.05	11.06
4.50	1.30	6.30	Armstrong	7.30	12.30	11.25
4.40	1.20	6.15	Sorel, p. bateau.	7.40	12.40	11.35

* Mardi, Jeudi et Samedi. § Quotidien.
‡ Occasionnellement.
Les trains circulent sur l'heure de Montréal.

I. A. ARMSTRONG,
Directeur-Gérant.

Chemin de Fer du Sud-Est

—ET—

"Montreal and Boston Air-Line"

La seule route directe et la plus courte pour BOSTON, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Providence, et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre.

La seule route directe et la plus courte à travers les MONTAGNES BLANCHES, pour PORTLAND.

ARRANGEMENTS D'HIVER

Les trains partent de Montréal comme suit:

9.00 A.M.—Express de jour, avec chars palais, pour Boston via Concord, Manchester, Nashua et Lowell; aussi pour Portland via les Montagnes Blanches.

5.00 P.M.—Train local pour Newport, Waterloo, Bedford, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires, correspondant directement avec les trains pour Springfield et tous les points sur la ligne de la rivière Connecticut. Aussi pour Sorel et les stations intermédiaires.

6.30 P.M.—Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre, avec char dortoir Pullman.

Ce train n'arrête qu'aux principales stations.

Le bagage est examiné par les officiers de la douane à la gare Bonaventure.

Pour les billets et tous renseignements, s'adresser au No 202, rue Saint Jacques, à l'Hotel Windsor et à la gare Bonaventure.

BRADLEY BARLOW,
Président et gérant principal.
T. A. MACKINNON,
Assistant gérant.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à LUNDI, LE NEUF JUILLET prochain inclusivement, pour la construction d'une église, sacristie et chemin couvert, en pierre, dans la paroisse de Saint-Edmond de Coaticook, comté de Stanstead.

Les plans et devis pourront être examinés tous les jours au bureau du soussigné, au village de Coaticook, à partir du 20 juin courant.

Les soumissionnaires devront inclure avec leurs soumissions un chèque de banque accepté pour $1,000, payable à l'ordre du président des Syndics soussigné, lequel dépôt de mille dollars sera forfait et perdu par le soumissionnaire dont la soumission sera acceptée, s'il refuse ensuite de signer le contrat et de donner les garanties suffisantes de l'exécution de ce contrat pour la construction des dites bâtisses.

Les syndics ne seront pas tenus d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

H. C. H. CHAGNON, N. P.,
Président des Syndics.

Coaticook, 7 Juin 1883. 226

SOUMISSIONS

—POUR—

COMBUSTIBLE

BUREAU DU SHÉRIF, Montréal, 2 Juin 1883.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi midi, le 16 juin courant, pour les quantités suivantes de combustible destiné au Palais de Justice et à la prison:

375 tonnes de charbon à engin et de la meilleure qualité, dégagé de toutes matières étrangères. Elles seront pesées à la balance publique.

220 tonnes de charbon *Plymouth red ash* anthracite, meilleure qualité, dégagé de toutes matières étrangères. Elles seront pesées à la balance publique.

135 cordes de bois de chauffage, érable et merisier, en proportion égale, sain et coupé de l'année dernière, sans bûches ni rondins, et d'une longueur de trois pieds, mesure française, de la pointe à la coupe.

60 cordes d'épinette de la même qualité et de la même longueur.

Ces différantes quantités de charbon et de bois devront être livrées du 1er au 15 de juillet prochain, comme siut, savoir:

200 tonnes de *Plymouth red ash* anthracite et 25 tonnes de charbon à engin, 75 cordes de bois de chauffage, érable et merisier et 30 cordes d'épinette au Palais de justice, le charbon devant être placé dans la cave et le bois de chauffage cordé dans un hangar ou dans la cour. Le reste du charbon à engin, savoir 350 tonnes et 25 cordes d'épinette à la Prison, le charbon devant être placé dans la remise au charbon et le bois cordé dans la cour. Et 20 tonnes de *Plymouth red ash* anthracite, et 5 cordes d'épinette transportées à la Prison des femmes, le tout aux frais de l'entrepreneur.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

P. J. O. CHAUVEAU,
Shérif.

SOUMISSIONS

—POUR—

APPROVISIONNEMENT de la PRISON

Bureau du Shérif, Montréal, le 2 juin 1883.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce Bureau, jusqu'à samedi midi, le 16 juin courant, pour l'approvisionnement suivant, à l'usage de la Prison de Montréal pendant un an, à partir du 1er juillet prochain:

Du bon bœuf sain avec les os.
Bœuf de la même qualité sans les os.
Du lard salé.
La meilleure qualité de pain bis.

Le tout devant être livré à la Prison, en quantités telles que requises de temps en temps.

On ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

PIERRE J. O. CHAUVEAU,
Shérif.

Hôtel St-Louis

—(DANS LE GENRE EUROPÉEN)—

No 64 RUE SAINT-GABRIEL

Entre les rues Saint-Jacques et Notre-Dame, Montréal.

P. J. Godin, Prop. — L. Fréchet, Gér.

Cet hôtel, situé au centre des affaires, près de la gare du Pacifique, du débarcadère des bateaux à vapeur, et à quelques pas du bureau de poste et du palais de Justice, est un grand avantage pour les hommes d'affaires, les marchands de la campagne et le public en général. Rien ne sera épargné pour donner satisfaction aux personnes qui patroniseront cet établissement. Prix modérés. 188m

Hotel et Restaurant

E. FORTIN

216, RUE NOTRE-DAME, 216

Entrée privée: 46 rue Saint Gabriel, et 224, rue Notre-Dame.

M. E. Fortin prévient sa nombreuse clientèle et les voyageurs en général qu'une grande salle de billards est attachée à son établissement, où on a à vendre tous les accessoires nécessaires pour jeux de billards, pool, *pigeon-hole*, etc, en grande quantité et à des prix très réduits. Repas servis à toute heure avec satisfaction. Lunch complet

Parloir E. L. Ethier

Coin des rues Gosford et Champ de Mars, *près de l'Hôtel-de-ville*

MONTRÉAL.

M. E. L. ETHIER ayant fait l'acquisition du restaurant de M. ROBERT, invite respectueusement ses nombreux amis et le public en général à faire une visite à son établissement, qu'il vient de remettre à neuf.

AGENCE INTERNATIONALE

Pour la négociation et la vente de Brevets

132—RUE SAINT-JACQUES—132

MONTRÉAL;

Obtention, vente ou négociation de brevets. On procure des capitaux pour développer des inventions avantageuses et on organise des compagnies pour les exploiter. On se charge aussi de la vente d'articles brevetés.

3 a **H. STUBBENDORFF & Co.**

Mousseau, Archambault & Lafontaine

AVOCATS

No 7, RUE ST-JACQUES (au second)

MONTRÉAL

L'Honorable J. A. MOUSSEAU, C. R. et M. P., Premier Ministre de la Province de Québec.
J. L. ARCHAMBAULT, B. C. L.
P. E. LAFONTAINE, L. L. D. 249

J. R. POITRAS et V. ROY

ARCHITECTES

14—RUE SAINT JACQUES—14

30 a MONTRÉAL

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES

93 ET 99, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER

H. M. PERRAULT

Architecte, Arpenteur, Agent d'Immeubles